

Country

Web-Bulletin

CWB

N° 146 - Janv / Fév 2025

Ian SCOTT



L' EDITO

Bonjour à Toutes et Tous,

Le mois de février a tiré sa révérence et avec lui les frimas de l'hivers. Allons-nous aborder le thème de l' Intelligence Artificielle. ayant pour représentation: " La Chimère", cette créature liée à la mythologie Grecque pouvant faire rêver, fantasmer ou générer une utopie difficilement admissible ? L' IA pose un problème aux artistes et à la création en général. Elle va permettre à ceux qui n'ont pas de talent de créer, cela en concurrence directe avec les auteurs, compositeurs qui vivent de cette activité. Il ne reste plus qu'à ces derniers de s'approprier " l'outil " afin de faire mieux et de surprendre. L'IA a ses limites car dépourvue d' âme, gageons que ce fait fera la différence dans la création.

Ha ! Si l'IA pouvait booster la Country Music en France et lui permette d'occuper l'espace médiatique qu'elle mérite, cela serait inespéré.

En ce qui concerne le devenir de la Country Music, je ne vais pas reprendre la bonne analyse faite par Georges Carrier en page 39.

Des repreneurs sont là; pour le festival de Mirande c'est fait puisqu'il est annoncé pour 2025.

Pour Equiblues encore sous le choc de l'information donnée par Philippe Lafont qui après tant d'années à s'investir pour que vivre Equiblues, passe le flambeau. Nous espérons qu'une personne providentielle va prendre le relais de Philippe qui avec son équipe a permis à Equiblues d'être positionné comme un des festival les plus importants d'Europe.

Espérons toutefois que ces repreneurs garderons comme objectif musical la Country Music et inviterons des artistes s'inscrivant dans ce profil.

Il serait désagréable que le cousin Rock 'n' Roll prenne le pas.

Country et Rock 'n' Roll, voilà un savant mélange mis en œuvre par l'artiste qui fait la Une de ce Numéro.

Il s'agit de Ian Scott, un artiste qui a du talent et une belle voix.

Ian est proche de son public, il cultive cette relation avec l'intelligence du cœur.

Ian, auteur, compositeur et interprète se produit sans être soumis à ces fameuses playlists fixées par les danseurs qui sont un frein à la création.

Il vit de son art en toutes libertés, découvrons Ian Scott.

Gérard



Sommaire



- [P4](#) - *Ian Scott - Artiste à la Une* (Par Gérard Vieules).
- [P9](#) - *Interview de Ian Scott* (Par Marie Jo Floret).
- [P12](#) - *Bluegrass Time: The Special Consensus* (Par Christian Koch & Gérard Vieules).
- [P16](#) - *Les News de Nashville : Steel Saddle* (Par Alison & Johnny Da Piedade).
- [P18](#) - *Chansons des n°1 du Billboard Country Songs* (Par Marion Lacroix).
- [P22](#) - *Nécrologie: Sam Moore* (Par Jacques Dufour).
- [P24](#) - *Portrait d'artiste: Alex Miller* (Par Gérard Vieules).
- [P28](#) - *Interview: Alex Miller* (Par Marie Jo Floret)
- [P32](#) - *The Black Opry* (Par Roland Roth).
- [P35](#) - *Les vidéos de Muriel: James Lann* (Par Muriel Pujat)
- [P36](#) - *Histoire & Aventure: The Star and Stripes* (Par Jacques Salvaigo).
- [P39](#) - *Les Festivals de musique country en France à l'agonie.* (Par Georges Carrier).
- [P42](#) - *Critiques Album: Love and Freedom de Joe Ely.*(Par Georges Carrier).
- [P44](#) - *Histoire d'une chanson: Dirty Old Town* (Par Gérard Vieules).
- [P46](#) - *Autour d'un album: Cher Rêve.*(Par Gérard Vieules).
- [P48](#) - *Histoire d'une chanson : I'll Fly Away* (Par Ray Me)
- [P50](#) - *Les Radios sur le net.*
- [P52](#) - *Nécrologie : Melba Montgomery* (Par Jacques Dufour).
- [P53](#) - *La place de l'I.A. dans la création.*(Par Jacques Dufour et Gérard Vieules).
- [P54](#) - *Causons Western au coin du feu : Vera Cruz* (Par Bruno Richmond).
- [P61](#) - *Made in France* (Par Jacques Dufour).
- [P63](#) - *L'Agenda* (Par Jacques Dufour).



Un **clic** sur le N° de page vous positionne sur la lecture choisie.

Merci à Marion, Christian, Alison & Johnny, Marie Jo, Roland, Muriel, Jacques Dufour, Jacques Salvaigo, Georges, Ray Me, Bruno, pour leur participation à ce numéro 146.

Attention: de nombreuses images par **Clic** ouvrent d'autres pages, sites, musiques, vidéos.



Par Gérard Vieules (WRCF Radio – Montpellier)

Ian Scott - Biographie.



Ian naît un 15 décembre à Barcelone en Espagne de parents voyageurs de par leur métier. Son père d'origine Ecossaise et Catalane est né au Cameroun et sa mère d'origine Franco-Anglaise est née dans le Berry en France. Ian est imprégné d'une culture britannique. Il a deux sœurs, Alexia et Caroline.

Son enfance est mouvementée par de nombreux déménagements. Il reste 3 ans en Espagne puis suit une scolarité en France en changeant d'école chaque année pour suivre ses parents.

Il a six ans lorsque ces derniers l'inscrivent au conservatoire dans lequel il va apprendre la guitare classique.

A 7 ans, il a une révélation en découvrant Elvis Presley lors d'une retransmission d'un show de 1968.

Il a 12 ans lorsque la famille part vivre au Paraguay. C'est dans ce pays où il séjourna pendant 2 ans qu'il découvre les rythmiques sud-américaines.

Ne parlant pas la langue, Ian ne peut suivre une scolarité, il occupe ses journées à jouer de la guitare et faire des arts martiaux avec un professeur.

Il monte son premier groupe de rock et parle désormais l'Espagnol et le Guarani (langue parlée au Paraguay).

La famille va revenir en France à cause de la dictature du président Stroessner.

Ian reprend l'école à Paris. Pendant ses vacances, il part voir ses grands-parents à Nice et joue dans les parcs et rues piétonnes des chansons d'Elvis Presley, Chuck Berry, Les Rolling Stones mais aussi Johnny Hallyday et Francis Cabrel.



Vers 15 ans, il habite à Nemours et à la Madeleine sur Loing chante pour la 1^{ère} fois dans un bar: "Le café de la Madeleine".

C'est à 17 ans que Ian Scott se lance éperdument dans la musique en faisant 300 concerts par an (bars, restaurants, événementiels, premières parties).

En 1985, il arrive 2^{ème} au concours de la chanson Française à Chelles, organisé par Colbert Wident.

Ian et Colbert Wident

Video



(Un bonjour de Ian Scott. **Clic** sur le logo)

Auteur-compositeur, à 19 ans il envoie une chanson à Franck Pelloux, animateur sur RMC Monaco et gagne le concours en se faisant diffuser sur les ondes. (Cette chanson **Goodbye**, sera reprise sur son nouvel album: **In Your Dreams**, sorti en décembre 2024).

Quelques dates importantes de sa carrière.



1995 : Ian Scott sort son premier album "**Dorelais**" aux couleurs pop rock country et signera toutes les chansons. Il part s'acheter une guitare à Nashville et réussit à chanter à Memphis, au Pub BB King dans lequel il aura la chance de faire un duo avec BB King, puis en Louisiane où il rencontre Doug Kershaw.

Ian à Tupelo (Mississippi)



1998 : Un hommage à ses idoles est rendu avec son album "**Coverman**". Il interprète ces titres au Billy Bob's à Disneyland pendant 15 ans de façon régulière, programmé par Gilbert Rouit.

2004 : Ian fait partie des invités d'honneur à l'Olympia avec entre autres, Christian Morin, Jane Manson, Daniel Guichard et Julie Piétri à l'occasion de la "Rose d'or".


Ian envoie sa composition "**Jolie blonde**" extraite de son 3^{ème} album "**16 tracks live**" à la radio Music Box et rencontre Danyel Gerard (le 1^{er} chanteur de rock Français): une amitié se crée. Ils organisent avec le Lion's Club un concert au théâtre de Poissy avec Jane Manson comme marraine.



2005 : Sort l'album "**Hop!**", 70 radios le diffusent. Ian reçoit un Award de la radio Music Box, pour son travail. Le festival de Mirande l'engagera sur la grande scène. Sur cette période l'artiste rencontre lors d'un concert la chorégraphe Québécoise Guylaine Bourdages: ils collaborent et elle l'emmènera se produire plusieurs années au Canada: Québec, Trois rivières et La Tuque.

Ian part en décembre chanter en Laponie et y retourne chaque année.

2006, la maison de disque Warner music sort une compilation incluant sa chanson "**Jolie blonde**".

 YouTube ^{FR} Ian Scott - Jolie blonde

2008 : tête d'affiche et 1^{ère} scène parisienne au Bataclan.

2009 : Le Grand Rex lui ouvre ses portes 2 jours pour des concerts de 3h avec des chorégraphies signées Guylaine Bourdages.

Sortie du single "*Moi j'aime la country*".

Discographie.





2010 : Concert au Trabendo à Paris. Il compose "*La danse du père Noël*" pour sa 8^{ème} tournée en Laponie.

2011 : Ian a rencontré Denys Lables, le guitariste de Francis Cabrel et lui demande de réaliser les arrangements de guitare de certains titres pour son nouvel opus "*Appel d'air*".

2012 : Année marquée par la sortie de l'album "*Appel d'air*". Les auteurs Boris Bergman et Pascal Lasnier participent à cet opus de 13 titres.
Tournée au Canada.

2013 : Est l'année où Ian Scott fait son concert à L'Alhambra avec 12 musiciens. Un DVD puis un CD seront extraits de ce show de 3h.
Tournée à l'île de la Réunion.



Tournée aux USA pour suivre la route du Blues Delta (Clarksdale, Natchez).

Concert à Natchez (Mississippi).

2015 - 2016 : Concerts avec la troupe de danse "*Showtime*" (organisés par Guylaine Bourdages et Laetitia Superson) au Summum à Grenoble, à l' Agora à Evry, au Parc des expositions à Angers et au Dôme de Marseille.

2015 : Sortie du titre « *Power* » en téléchargement, chorégraphie par D. Villellas.

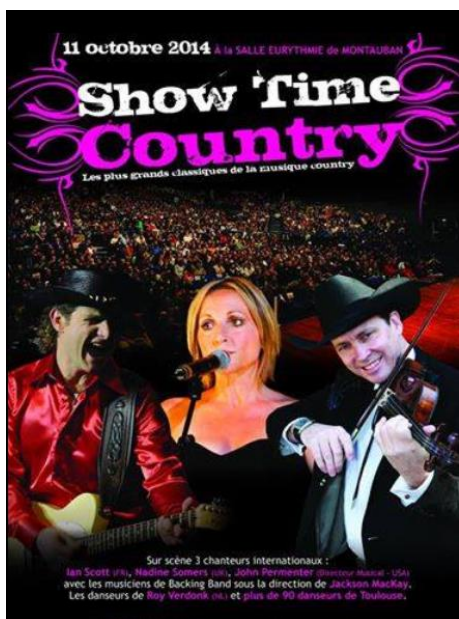
2017 : Concert au Scarabée à Roanne-Riorges.

2019 : Festival du Coudray Montceaux – La Parisienne – Indian Motors – Journée Américaine Herblay

2021 : Concerts en France, Belgique, Laponie

2022 : La marche gourmande Belgique, Concerts en Italie, Laponie, Ecosse, France.

Ici avec Nadine Somers et John Permenter.





Engagements

Ian Scott écrit en 2006 le titre "[Petit enfant](#)" pour l'association caritative "Enfants et santé" dirigée par Monsieur Jean Michel Latscha.

En 2009, Ian Scott se produit sur la scène de la Cigale (Paris) pour l'association "Enfants et santé".

En 2017, Ian Scott compose "[L'ALPC](#)", une chanson avec un rythme appuyé sur tous les temps, pour les malentendants dans le cadre de l'association ALPC (Langage parlé et communiqué) .

Cinéma

Fan de cinéma, Ian Scott a eu son premier cachet en faisant de la figuration dans un film de Claude Lelouch en 1987 "Addition séparée". On le retrouve pour Alex Métayer, puis dans une pub Mc Donald's et aux côtés de Pierce Brosnan dans "Duo d'escrocs".



Récompenses.

- 1 Award par la radio Musique Box.
- 1 Award meilleur compositeur par la FFCLD.



Ian vient de sortir le 21 décembre 2024 l'album: [In Your Dreams](#) (**Clic** sur la pochette).



Ian Scott : Chant lead, guitares, acoustique, slide, harmonica.
Mathieu Canali, Bruno Besse: guitares électrique.

Nicolas Thouroude, Pascal Lasnier, Florian Brunet : Basses

Florian Brunet : clavier, programmation, synthé

David Allison : mandoline

Fred Senejoux : batterie

Arnaud Frachet : piano

Caroline Glory : violoncelle

Julie Scott, Caroline Scott, Vic Scott, Nicolas Thouroude, Bruno Besse : Choeurs





Marie Jo Floret pour le CWB

Interview de Ian Scott.

Bonjour Ian, merci de nous accorder cette interview, pour WRCF Radio et CWB.

Qui est Ian Scott, peux-tu te présenter ?

IS : *Je suis fan de musique depuis l'âge de 7 ans. Mes parents écoutaient Elvis Presley, Bill Haley, Fats Domino, The Platters, Tammy Wynette, Hank Williams, Kenny Rogers, etc.*

Comme je chantais toute la journée, ils m'ont inscrit au conservatoire de guitare classique. Mais ça ne me plaisait pas beaucoup, alors après quelques années et quelques déménagements, j'ai monté un groupe de rock au Paraguay. Je chantais des standards tex-mex, country et blues.

De retour en France, à 15 ans, j'ai commencé à chanter tous les week-ends dans un bar, et je n'ai jamais arrêté ! J'ai effectué un travail de fourmi pour accroître mon public grâce au bouche-à-oreille, et la plupart de mes fans sont toujours fidèles au rendez-vous après tant d'années. Avec mon public, c'est une véritable histoire d'amour.

MJF : *Tes parents, sont-ils des musiciens ? Qu'est-ce qui t'as incité à devenir artiste ?*

IS : *Non, mes parents n'étaient absolument pas musiciens, et ils chantaient faux... fort, mais faux ! Moi, j'avais juste envie de chanter comme mes idoles, de faire plaisir aux gens, de partager du bonheur avec ma guitare. C'est tellement bon de donner du plaisir !*

MJF : *À quels types de musiques, as-tu été exposé dans ton enfance, comment ont-elles influencées tes goûts musicaux ?*

IS : *J'ai grandi bercé par le rock, la country, le folk et le blues, des styles qui m'ont insufflé beaucoup d'énergie, un petit côté rebelle et un esprit résolument rock 'n' roll. Je ne suis pas du genre à me prendre la tête. J'aime prôner la tolérance et avancer avec bienveillance, en essayant de partager du bonheur à chaque concert. J'ai, par la suite, rajouté des artistes français dans mon répertoire, comme Johnny, Cabrel...*

MJF : *Pourquoi le choix de la Country Music et du Rock ?*

IS : *Dès l'âge de 14 ans, j'ai ressenti le besoin de créer ma propre musique. La country est une source d'inspiration formidable grâce à la richesse de ses mélodies et à ses nuances. C'est un véritable plaisir de chanter ce répertoire, tout en y ajoutant une touche de rock pour l'énergie. Ainsi, je trouve mon équilibre et je suis comblé !*

MJF : *Si l'on se fixe sur la Country Music, quels sont tes artistes référents ?*

IS : J'adore les voix et les mélodies des artistes tels que Kenny Rogers, Hank Williams, John Denver, Waylon Jennings, ou encore le timbre si unique de Willie Nelson et les envolées de Roy Orbison.

L'authenticité de Johnny Cash me touche profondément, tout comme l'énergie déjantée de Waylon Thibodeau, Doug Kershaw, dans le cajun.

Un peu plus tard, j'ai été captivé par des groupes comme les Doobie Brothers, les Allman Brothers, Dire Straits, les Eagles, Creedence Clearwater Revival, et tant d'autres.

Aujourd'hui encore, j'éprouve un immense plaisir à écouter la New Country.

Des artistes comme Keith Urban et Brad Paisley représentent une relève brillante et inspirante.

MJF : A ce jour combien d'albums tu as sorti ?

IS : Je viens de sortir mon septième album, *In Your Dreams*, sous mon nom.

En parallèle, j'ai également créé trois albums de musiques d'illustration, destinées à des films, publicités, et autres projets.

MJF : Tu viens de sortir l'album : « *In Your Dreams*, » Peux-tu nous le présenter en quelques mots ?

IS : J'ai commencé cet album il y a neuf ans !

Ma vie a beaucoup changé depuis, et ces transformations se reflètent dans les inspirations variées qui imprègnent cet album, nourri par ces moments et ces tranches de vie. J'y ai même intégré ma chanson "Goodbye", qui avait remporté un concours organisé par Franck Peloux sur RMC, en 1995, si je me souviens bien !

C'est un album authentique, avec des touches de country, bien sûr, mais aussi de rock, le tout porté par des émotions fortes et des paroles dans lesquelles le public pourra sûrement se reconnaître. Un album sincère, qui raconte la vie telle qu'elle est.

MJF : Que penses-tu de l'industrie musicale actuelle en France? Ton sentiment sur le fait que les médias ne font pas à la Country Music, la place qu'elle mérite.

IS : En règle générale, l'industrie musicale privilégie avant tout la chanson qui promet un succès commercial, une mode éphémère. Elle se soucie peu de savoir si tu aimes réellement cette musique. Que ce soit la country, le rock, ou autre, ce qui importe, c'est le porte-monnaie, la rentabilité. Aujourd'hui, c'est le rap qui domine les ondes.

La véritable musique country, quant à elle, peine à trouver sa place en radio, à la télévision ou dans la presse en France, à l'exception de quelques médias spécialisés, comme le vôtre, ou ceux d'amis en commun, sans oublier Music Box qui m'a soutenu en 2004, et que je salue au passage. Heureusement, il existe encore une poignée de fidèles amis qui, comme vous, défendent la country aux côtés des artistes.

Certains grands noms, comme Cabrel ou Eddy Mitchell, flirtent avec la country, mais préfèrent ne pas se promouvoir sous cette étiquette, car autrement, leur musique risquerait de disparaître des ondes. Il arrive parfois qu'un artiste américain parvienne à diffuser un titre country sur une radio nationale, mais souvent avec des influences pop.

C'est ainsi, nous sommes en France, pas aux États-Unis.

Cependant, en France, il existe aussi une autre réalité : celle des puristes qui, dans les festivals ou à la radio, ne programment que des artistes country américains, car, pour eux, seul ce qui vient des États-Unis peut être considéré comme authentique.

C'est un problème.

Cette vision étroite manque d'ouverture d'esprit.

Il existe pourtant de nombreux artistes européens qui composent de magnifiques chansons country, qui sont non seulement excellents sur scène, mais qui chantent aussi en anglais, ainsi que dans leur langue maternelle, et qui méritent amplement leur place dans les grands festivals et à la radio.

Le public, lui, aime pouvoir chanter en même temps que l'artiste. Un peu de chauvinisme n'a jamais fait de mal, cela fait même du bien parfois.

La musique, après tout, est une richesse qui se partage sans frontières.

L'état d'esprit de la country, du rock ou du blues ne se limite pas à un pays.

Pour que cette passion vive et se développe, il est essentiel de la partager.

MJF : *Que fais-tu lorsque tu n'es pas en tournée ? Quels sont tes loisirs ?*

IS : *J'aime composer, prendre soin des gens que j'aime, cuisiner de bons petits plats, choyer mes deux loulous, rendre visite à mes copains, faire des blagues et partager la bonne humeur !*

MJF : *Lorsque tu te produis en concert, quels sont les musiciens de base qui t'accompagnent ?*

IS : *Je suis très fidèle à mes musiciens. J'ai le même guitariste depuis 20 ans, le même bassiste, et il doit y avoir 15 ans que je travaille avec mon batteur.*

Ensuite, selon les formules et les budgets, j'aime bien ajouter de l'harmonica, du violon, de la pédale steel, du banjo, du piano, etc. J'ai la chance de pouvoir proposer des formules variées, allant d'une prestation en solo jusqu'à 14 musiciens, comme lors de mes concerts au Bataclan, à l'Alhambra, au Grand Rex, au Trabendo, etc. Ainsi, même quelqu'un qui n'a pas un gros budget peut quand même s'offrir Ian Scott pour enthousiasmer son événement !

MJF : *As-tu dans ton répertoire une chanson référence ?*

IS : *Concernant mes compositions, j'aime chanter "Jolie Blonde", "Moi j'aime la country" et "Hop!", qui fait marrer et chanter les gens. Côté reprises, je propose des classiques comme "Country Road", "Jambalaya" et, pour le rock, "That's All Right Mama" et "Gabrielle".*

MJF : *Merci Ian, souhaites-tu aborder un autre sujet, la parole est à toi. Au plaisir de te revoir bientôt.*

IS : *Je suis heureux que des médias comme le tien existent pour partager notre passion. Ce que j'aime dans mon métier, c'est de pouvoir chanter dans tous les pays, faire vibrer les gens. J'ai beaucoup de complicité avec mon public et je le remercie d'être fidèle et de venir m'écouter, merci aussi aux organisateurs qui osent l'originalité en me faisant confiance.*

Mon nouvel album, "In your Dreams", est disponible sur mon site www.ianscott.fr.

On peut l'écouter, l'acheter titre par titre ou bien l'album complet.

Il y a de la danse country, du Madison, des chansons à écouter.

J'espère qu'il trouvera une place dans votre cœur.

Au plaisir de vous revoir sur la route, et merci à toi pour ta sympathie depuis tant d'années !



Site de Ian Scott - [Clic sur le logo](#)





Par Christian Koch (Metz) & Gérard Vieules (Montpellier).

Bluegrass Time: The Special Consensus

The **Special Consensus** est un groupe de bluegrass qui a atteint un son contemporain en plus de quatre décennies de performances, faisant de sa musique un classique moderne.

Le leader, et fondateur du groupe, **Greg Cahill**, a reçu le prestigieux Distinguished Achievement Award de l'International Bluegrass Music Association (IBMA) et a été intronisé au Temple de la renommée de la Society for the Preservation of Bluegrass Music in America (SPBGMA). Special Consensus a sorti 21 enregistrements de groupe et a reçu sept prix de l'IBMA et deux nominations aux Grammy Awards.

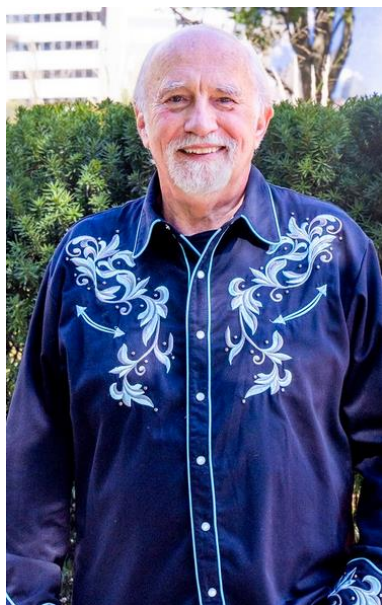


 Premium ^{FR} Special Consensus - Carolina In the Pines

Brian McCarty Greg Blake Greg Cahill Dan Eubanks

Note: Greg Blake que nous avons eu le plaisir de voir en 2017 sur le festival Country Rendez-Vous. Greg était présent avec le band : Jeff Scroggins & Colorado.

Faisons connaissance avec les membres du Band. (Extrait de leur biographie).



Né et élevé à Chicago, **Greg Cahill** joue du banjo bluegrass depuis le début des années 1970. Il a cofondé The Special Consensus à Chicago en 1975 et a continué à faire des tournées nationales et internationales avec le groupe depuis lors. En 1984, il a créé le programme de musique traditionnelle américaine (TAM) pour initier les étudiants de tous âges à la musique bluegrass.

Il est apparu sur les 20 enregistrements de The Special Consensus, sur de nombreux enregistrements d'autres artistes et sur un grand nombre jingles commerciaux nationaux à la télévision et à la radio.

Il est professeur de banjo à la Old Town School of Folk Music de Chicago et a été membre adjoint du corps professoral du département de musique (enseignement du banjo) au Columbia College de Chicago.


Il a siégé au conseil d'administration de l'International Bluegrass Music Association (IBMA) basée à Nashville de 1998 à 2010 (président du conseil d'administration de 2006 à 2010). Devenu colonel du Kentucky en 2010, il a reçu le prestigieux prix IBMA Distinguished Achievement Award en 2011. Greg a également été nommé au conseil d'administration de la Foundation for Bluegrass Music basée à Nashville en 2007. Elu président de l'organisation en 2011, il a quitté ce conseil en 2012.

Greg a siégé au conseil d'administration de la section Chicago de la Recording Academy de 2018 à 2020 et il a été intronisé au Temple de la renommée de la Society for the Preservation of Bluegrass Music in America (SPBGMA) à Nashville, TN en 2020.



Greg Blake, le chanteur masculin de l'année 2023 de l'IBMA, est né et a grandi dans les collines de Virginie-Occidentale, mais a passé la majeure partie de sa vie à vivre et à travailler à Kansas City, (MO) et Kansas City, (KS). Après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires en Virginie-Occidentale, Greg a fréquenté l'université biblique d'Overland Park, (Kansas), où il a rencontré sa femme. Ils ont tous deux poursuivi leurs études, leur carrière et élevé une famille pendant 25 ans au Kansas avant de déménager au Colorado en 2007. Pendant son séjour au Kansas, il a été membre des Bluegrass Missourians pendant près de 15 ans. Au cours de cette période, le groupe a reçu de nombreux prix de la Society for the Preservation of Bluegrass Music in America (SPBGMA), et il a reçu deux nominations pour le titre de chanteur masculin traditionnel de l'année de la SPBGMA et neuf nominations pour le titre de guitariste de l'année de la SPBGMA.

L'un des moments forts de 2015 a été un premier album solo qui a été nommé par plusieurs sources parmi les dix meilleurs albums de l'année. Greg a également fait des tournées avec le "Greg Blake Band" et, plus récemment, avec "Jeff Scroggins & Colorado". En mars 2021, Greg est officiellement devenu le guitariste de Special Consensus et a également sorti un enregistrement solo intitulé *People, Places and Songs* sur le label Turnberry Records basé à Nashville.

 Premium ^{FR} **Greg Blake - Jeff Scroggins & Colorado - Mama Tried**



Brian McCarty a grandi à Lee's Summit, dans le Missouri. Fils d'un auteur-compositeur prolifique et chanteur de gospel, il a baigné dans le monde de la musique dès sa naissance. Il a commencé à jouer avec le groupe de gospel de sa mère à l'âge de 7 ans et a rapidement commencé à concourir en tant que chanteur lors de conventions régionales de musique gospel. Son amour pour la musique traditionnelle américaine a commencé lorsqu'un membre de sa famille lui a offert une mandoline à l'âge de 13 ans.

Brian a rapidement ajouté le banjo et la guitare à ses prouesses instrumentales et a remporté le prix International Bluegrass Artist of the Year 2005 au CGMA de Branson. Il a joué avec de nombreux groupes de la région de Kansas City au cours des deux dernières décennies, dont 15 ans en tant que mandoliniste pour les Bluegrass Missourians.

Brian est apparu sur 4 enregistrements avec ce groupe et sur « *The View from Home* », un enregistrement avec Greg Blake et *Hometown* en 2022. Au cours des deux dernières années, il a été mandoliniste pour *The Matchsellers*, un groupe basé à Kansas City avec lequel il est apparu sur deux enregistrements en 2022 et 2024. Brian propose actuellement des cours de mandoline dans la région de Kansas City et interprète occasionnellement de vieux « duos entre frères » avec le banjoïste Todd Davis, présenté sous le nom de *Davis et McCarty*. Il réside à Kansas City avec sa femme Mandy et leurs deux filles. Il a rejoint *The Special Consensus* en 2024.



Dan Eubanks a grandi à Crystal City et à Saint-Louis, dans le Missouri. Il a commencé à jouer de la batterie, puis du banjo et de la guitare, et finalement de la basse électrique à 12 ans. Dan a joué dans des groupes de country et de rock tout au long de ses études secondaires et a fréquenté l'université grâce à une bourse de musique. Son étude de la basse jazz l'a finalement conduit à la contrebasse et à une éducation musicale très diversifiée qui comprenait l'étude de presque tous les styles de musique américaine. Il obtient une maîtrise en études de jazz de l'université Webster de Saint-Louis. En 2003 il déménage pour Nashville où il passe près de 20 ans à enseigner, à jouer avec divers groupes, à travailler comme musicien de studio et à apparaître plusieurs fois dans l'émission télévisée « Nashville » en tant que musicien d'appoint dans des groupes qui soutiennent les personnages principaux. Dan a rejoint *The Special Consensus* en 2013 ; il est retourné dans sa ville natale de St. Louis à l'été 2023 et continue d'enseigner à distance à l'East Tennessee State University à Johnson City.

Discographie.



Discographie :

- 1979: *Special Consensus Bluegrass Band (Tin Ear)*
- 1983: *Blue Northerns (Acoustic Revival)*
- 1986: *Freight Train Boogie (Turquoise)*
- 1989: *A Hole in My Heart (Turquoise)*
- 1991: *Hey Y'All (Turquoise)*
- 1993: *Green Rolling Hills (Turquoise)*
- 1995: *Roads and Rails (ShyTown)*
- 1996: *Strong Enough to Bend*
- 1998: *Our Little Town (Pinycastle)*
- 2000: *25th Anniversary CD, DVD (Pinycastle)*
- 2002: *Route 10 (Pinycastle)*
- 2005: *Everything's Alright (Pinycastle)*
- 2007: *The Trail of Aching Hearts (Pinycastle)*
- 2009: *Signs (Pinycastle)*
- 2010: *35 (Compass)*
- 2012: *Scratch Gravel Road (Compass)*
- 2014: *Country Boy: A Bluegrass Tribute To John Denver as Special Consensus & Friends*
- 2016: *Long I Ride (Compass)*
- 2018: *Rivers and Roads (Compass)*
- 2020: *Chicago Barn Dance (Compass)*
- 2023: *Great Blue North (Compass)*

Écoutons quelques titres de leurs albums : **Choix: Clic** sur un N° Jukebox

Bluegrass-Time N° 17		
<h1>The Special Consensus</h1>	<i>Like a Train</i>	1979-- <i>Special Consensus Bluegrass Band</i>
	<i>Country Boy</i>	1983-- <i>Blue Northerns</i>
	<i>Blue Train</i>	1986-- <i>Freight Train Boogie</i>
	<i>Ring Of Fire</i>	1989-- <i>A Hole in My Heart</i>
	<i>When The Walls Come Tumblin' Down</i>	1991-- <i>Hey Y'All</i>
	<i>On The Highway To Your Heart</i>	1993-- <i>Green Rolling Hills</i>
	<i>The Walls Of Time</i>	1995-- <i>Roads and Rails</i>
	<i>Gonna Walk That Line</i>	1996-- <i>Strong Enough to Bend</i>
	<i>Slow Train Through Georgia</i>	1998-- <i>Our Little Town</i>
	<i>Cotton Fields</i>	2000-- <i>25th Anniversary</i>
	<i>Carolina in the Pines</i>	2002-- <i>Route 10</i>
	<i>Carolina Smokey Mountain Home</i>	2005-- <i>Everything's Alright</i>
	<i>I'd Like to Wander Back to the Old Home</i>	2007-- <i>Trail of Aching Hearts</i>
	<i>Gone To Carolina</i>	2009-- <i>Signs</i>
	<i>That's Tennessee</i>	2010-- <i>35</i>
	<i>Old New Straitsville Moonshine Run</i>	2013-- <i>Scratch Gravel Road</i>
	<i>Rocky Mountain High</i>	2014-- <i>Country Boy: A Bluegrass Tribute To John Denver</i>
	<i>Highway 40 Blues</i>	2016-- <i>Long I Ride</i>
	<i>Big River - (Feat. Dan Eubanks, Greg Cahill, Nick Dumas, Rick Faris, Randy Leroy)</i>	2018-- <i>Rivers And Roads</i>
	<i>City of New Orleans</i>	2020-- <i>Chicago Barn Dance</i>
<i>Snowbird (feat. Claire Lynch)</i>	2023-- <i>Great Blue North</i>	
<i>Don't You Try To Change My Mind</i>		



- 1 *Big River - Rivers and Roads*
- 2 *Blue Train - Freight Train Boogie*
- 3 *City of New Orleans - Chicago Barn Dance*
- 4 *Cotton Fields - 25th Anniversary*
- 5 *Country Boy - Blue Northerns*
- 6 *Gone to Carolina - Signs*
- 7 *Ring Of Fire - A Hole in My Heart*
- 8 *Slow Train - Through Georgia - Our Little Town*
- 9 *The Walls Of Time - Roads and Rails*
- 10 *That's - Tennessee*





Par Alison & Johnny Da Piedade. (Radio: Big Cactus Country).

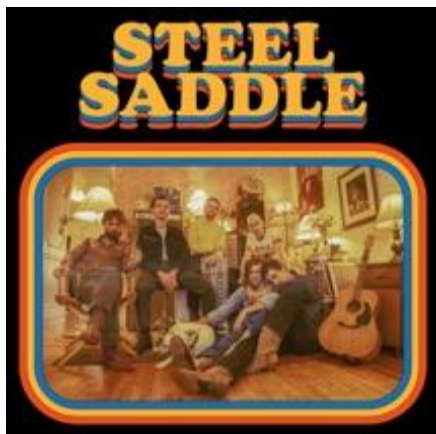
Les News de Nashville : Steel Saddle



Country Rock et Soul du Sud : La Recette Gagnante de Steel Saddle



- Austin Boylan: vocals, acoustic guitar
- Coleman Canton: drums, percussion
- Nic Power: piano, organ, vocals
- Mackenzie Sawyer: electric bass
- Ben Vallee: steel guitar, acoustic guitar, vocals
- Charlie Zucchero: electric guitar, vocals



1. Free in the Morning
2. Under Your Arms
3. Travelin' Light
4. Fix on the Tailwind
5. Angelina
6. Big Yellow Dog
7. Can't Be Satisfied
8. Donny the Satanist
9. Steel Saddle
10. It's My Time

Dans l'univers du **country rock**, certains groupes marquent les esprits par leur capacité à revisiter les codes du genre tout en restant fidèles à ses racines. C'est le cas de **Steel Saddle**, un sextet canadien venu de Montréal, qui se démarque par une fusion audacieuse entre le **country rock** des années 60 et des touches de **soul sudiste**. Avec leur premier album éponyme, sorti en 2024, ils signent un véritable hommage au genre, tout en y apportant une fraîcheur unique.

Steel Saddle : Une Signature Unique

Steel Saddle, composé de six musiciens, combine guitares électriques, pedal steel, piano, basse et batterie avec une section cuivrée envoûtante (saxophones et trompette). Le groupe puise son inspiration dans des légendes comme **The Flying Burrito Brothers** ou **Jerry Reed** mais y ajoute des accents « soul » rappelant **Aretha Franklin**, **Wilson Pickett** et l'énergie de *Muscle Shoals*. Le résultat ? Un country rock authentique porté par une production soignée.


Les Titres Phare de leur Premier Album

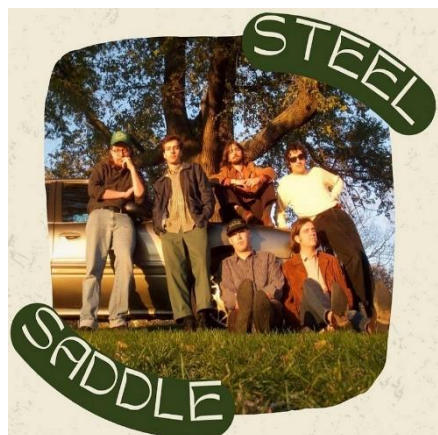
🎵 Steel Saddle

Le morceau-titre est une entrée en matière percutante. **'Steel Saddle'** mélange riffs électriques, pedal steel captivante et cuivres dynamiques, incarnant tout ce qui fait l'identité du groupe. Ce titre met en lumière leur capacité à honorer les traditions.

🎵 Fix on the Tailwind


Avec **'Fix on the Tailwind'**, *Steel Saddle* vous transporte sur des routes infinies, avec des rythmiques entraînantes et des harmonies puissantes. Ce titre est une ode à la liberté et à l'aventure, capturant l'esprit du country rock avec des influences soul subtiles.

 Premium ^{FR} [Steel Saddle - Fix on the Tailwind](#)



🎵 Travelin' Light

Dans ce morceau plus intimiste, le groupe ralentit pour une balade introspective. **'Travelin' Light'**, où piano et pedal steel s'entrelacent harmonieusement, évoque les chefs-d'œuvre de **Merle Haggard** et **Willie Nelson**, tout en offrant une touche contemporaine.

 Premium ^{FR} [Steel Saddle - Travellin' Light](#)


🎵 Free in the Morning

Pour conclure, **'Free in the Morning'** célèbre les nouveaux départs avec énergie et optimisme. Ce titre marie groove, cuivres éclatants et rythmique entraînante, rappelant l'esprit festif et résolument moderne de figures comme **Jason Isbell**.

De Montréal à Muscle Shoals : La Fusion Unique de Steel Saddle, un Nouvel Élan pour le Country Rock.

Avec leur premier album, *Steel Saddle* impose sa marque dans le country rock canadien et au-delà. Leur capacité à mêler tradition et modernité les positionne comme un groupe à suivre de près. Ce voyage musical, où se croisent le Sud et le Nord, promet de séduire les amateurs du genre en quête d'authenticité et d'innovation.

Alors, prêts à vous laisser porter par l'énergie unique de *Steel Saddle* ?

 Premium ^{FR} [Steel Saddle - Under Your Arms \(Toronto 2022\)](#)

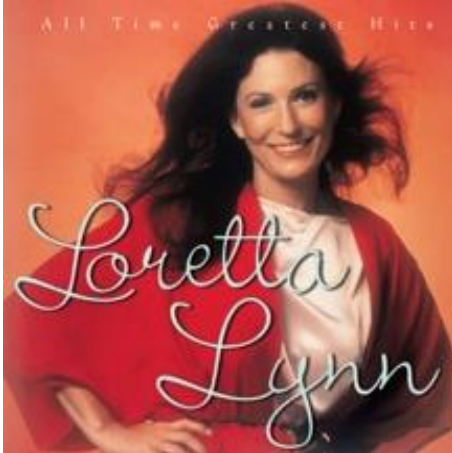




Par Marion Lacroix (Radio Arc en Ciel – Strasbourg)

Autour d'un N°1

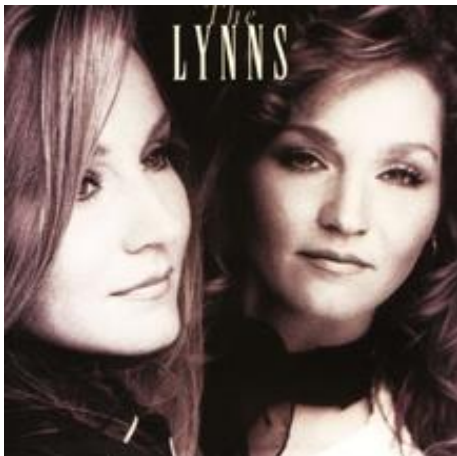
ONE'S ON THE WAY - LORETTA LYNN



Decca 32900 - Auteur : Shel Silverstein - Producteur : Owen Bradley

N°1 le 5 février 1972 (2 semaines)

En 1987, Loretta Lynn a assisté à un dîner à la Maison Blanche avec un groupe de scientifiques et d'inventeurs où elle a reçu un prix pour ses réalisations exceptionnelles. Humiliée, elle a dit à ses compagnons de table intellectuels : « Tout ce que j'ai fait, c'est inventer des enfants. »



En fait, à l'âge de 31 ans, elle est devenue grand-mère pour la première fois, un an après que ses jumelles, Peggy et Patsy, soient les deux dernières additions à la famille. Aucun d'eux n'a particulièrement apprécié son cinquième single numéro un : « One's On The Way » s'est terminé par le vœu de Loretta: « J'espère que ce ne sera pas à nouveau des jumeaux. »

Peggy et Patsy

« One's On The Way » était un morceau humoristique sur la maternité, dans lequel une femme au foyer ordinaire compare sa condition à la vie glamour de Debbie Reynolds et Elizabeth Taylor. Shel Silverstein a concocté la chanson et l'a envoyée au producteur Owen Bradley.

"Shel m'a donné ça pour quelqu'un d'autre, Jeannie Seely ou quelqu'un d'autre", se souvient Bradley, "mais qui que ce soit, ça ne leur a pas plu, et je l'ai gardé. Loretta n'avait pas besoin de chansons. Elle en avait plein."






La situation a changé lorsque Loretta a quitté l'agence Wil-Helm et ses managers, Doyle et Teddy Wilburn. Lynn avait signé des contrats à vie avec les frères Wilburn, et comme ces contrats leur assuraient des royalties sur toutes les nouvelles chansons qu'elle écrivait, elle a refusé d'en écrire de nouvelles. Pourtant, "One's On The Way" sonnait comme si elle aurait pu l'écrire.

"Owen Bradley pensait que personne dans la musique country ne pouvait s'en sortir avec cette chanson à part moi", dit-elle. "J'avais les enfants pour le prouver, et il pensait que j'en tirerais un peu de profit, et c'est ce que nous avons fait."

Decca a sorti le disque par erreur le 15 novembre 1971, sous le titre "Here In Topeka", et a dû rééditer pour les stations de radio avec une copie correctement intitulée. Selon Loretta, « les gens crient encore à mes concerts, 'Here In Topeka' ! »

« One's On The Way » fut son troisième single solo à faire ses débuts dans le classement Billboard en 1971. « I Wanna

Be Free » a atteint la troisième place et « You're Lookin' At Country » a culminé à la cinquième place. « One's On The Way » a commencé l'année 1972 de belle manière en se classant en tête du classement pendant deux semaines consécutives. En janvier, le LP Greatest Hits de Loretta est devenu son premier album d'or.

 Premium ^{HK} Loretta Lynn - Patsy Cline Medley


IT'S FOUR IN THE MORNING - FARON YOUNG



Mercury 73250 - Auteur : Jerry Chesnut - Producteur : Jerry Kennedy

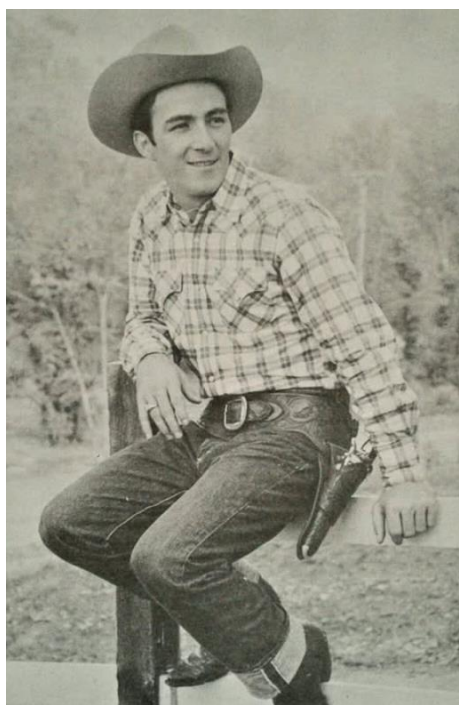
N°1 le 19 février 1972 (2 semaines)

Pendant deux décennies, Faron Young a été l'un des artistes les plus réguliers de la musique country. Il a fait ses débuts dans les charts en 1953 avec "Goin' Steady", qui a atteint la deuxième place, et à la fin de 1974, il avait accumulé 42 singles dans le Top Ten.

 Premium ^{HK} Faron Young - It's Four In The Morning

Parmi eux, cinq titres ont été classés numéro un : "Live Fast, Love Hard, Die Young (1955)", "Alone With You (1958)", "Country Girl (1959)", "Hello Walls" de Willie Nelson (1961) et "It's Four In The Morning".

Ce dernier titre est né d'une détermination sans faille. Faron a été victime d'un accident de voiture en 1970 qui a gravement endommagé sa langue. Après quatre opérations, il a pu chanter de nouveau, mais lorsque l'auteur-compositeur Jerry Chesnut a exprimé le souhait



d'écrire pour lui, Young a demandé un morceau qui évite la lettre "S", car il bégayait encore depuis l'accident. Chesnut a répondu avec « *It's Four In The Morning* ».

"Faron voulait le rythme d'une valse", se souvient le producteur Jerry Kennedy, qui a grandi avec Young à Shreveport. "On a longtemps pensé que les valse ne se vendraient pas. Je suis vraiment heureux d'avoir gagné ce débat."


Young était également ravi lorsque le single a atteint la première place pendant deux semaines consécutives. En fait, cet exploit a coïncidé avec son quarantième anniversaire, le 25 février 1972.

Faron Young a enregistré son premier disque en 1951, à l'âge de dix-neuf ans, et sa fortune musicale a été aidée par la guerre de Corée. Il s'est engagé dans l'armée à l'automne 1952 et a remporté un concours de talents de l'armée à la télévision nationale. Pendant deux ans, il s'est produit pour des troupes du monde entier et a travaillé sur l'émission de recrutement radio de l'armée, avec l'annonceur Leonard Nimoy.

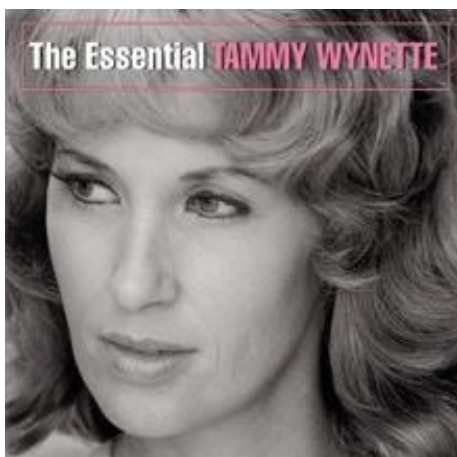


À la fin de la décennie, Young avait commencé une carrière cinématographique qui comprenait onze films. Le premier, "Hidden Gun", mettait également en vedette Angie Dickinson, et son rôle d'adjoint lui a inspiré le surnom de "The Young Sheriff". "À l'époque, vous aviez Ernest Tubb, le troubadour du Texas, ou Hank Thompson, le ranger chanteur", explique Faron. "Ils ont fini par organiser un concours et m'appeler Faron Young, le jeune shérif. Plus tard, je suis passé du statut de jeune shérif à celui de shérif chanteur. Je me suis dit qu'à 35 ans, il était temps de changer. »

En plus d'être un artiste, Young est aussi un homme d'affaires astucieux. Il a construit le Young Executive Building lorsque le quartier de Music Row à Nashville était en pleine expansion et a fondé le Music City News.

 Premium ^{FR} Faron Young - Hello |

BEDTIME STORY – TAMMY WYNETTE

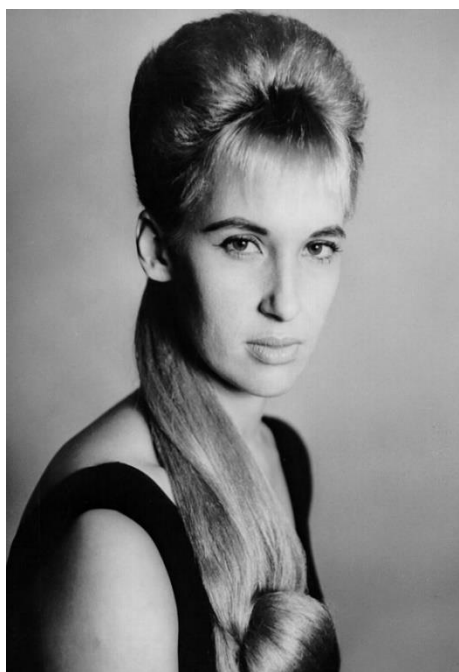


Epic 10818 – Auteurs : Billy Sherrill, Glenn Sutton-

Producteur : Billy Sherrill

4 mars 1972 (1 semaine)

« Bedtime Story » était en quelque sorte un hybride entre deux des premiers classiques de Tammy Wynette. Plusieurs des riffs instrumentaux sont presque des copies conformes de ceux de "Stand By Your Man", et le thème pour enfants est parallèle aux idées derrière "I Don't Wanna Play House". En fait, quelques-unes des circonstances derrière "Bedtime Story" étaient également similaires à "I Don't Wanna Play House".




Juste avant que Tammy n'enregistre cette dernière chanson en 1967, elle était entrée dans le bureau de Billy Sherrill pour trouver des livres de comptines éparpillés sur le sol. Sherrill a coécrit "I Don't Wanna Play House" avec Glenn Sutton, et en 1971, Sherrill et Sutton ont à nouveau utilisé des livres pour enfants pour rechercher les couplets de "Bedtime Story".

« Nous travaillions là-dessus et nous étions bloqués », se souvient Sutton, « alors Billy m'a envoyé à la librairie pour acheter 10 ou 15 livres d'histoires pour enfants. J'y suis allé et j'ai acheté toutes ces histoires du soir, et nous avons passé quelques heures à les lire. Après avoir lu ces livres et tout le reste, nous nous sommes assis et avons simplement pris des notes et avons terminé. La plupart d'entre elles avaient un roi, une reine et un château, et nous avons simplement pris les généralités d'une vingtaine d'histoires et nous nous sommes dit : « Ok, voici ce que devrait contenir une histoire du soir ».



À une époque où la plupart des disques country duraient environ deux minutes et demie, l'étiquette sur « Bedtime Story » indique « 4:15 ».

C'était vraiment long, note Sutton, et je me souviens que lorsque nous l'avons enregistré, quelqu'un l'a mentionné lors de la séance. Je pense que c'était Pete Drake, qui jouait de la steel à l'époque ; il a dit : « Ce truc n'est-il pas horriblement long ? "Elle ne dure pas quatre ou cinq minutes ?" et je me souviens que Billy disait : "Je m'en fiche si elle dure dix minutes, je l'aime bien".


 Premium TM Tammy Wynette - Bedtime Story



Tammy aimait le disque pour des raisons plus personnelles. "Il est sorti à l'époque où Georgette était encore un bébé", dit-elle, "et cela signifiait beaucoup pour moi. C'était presque comme si je faisais une chanson pour mon nouveau bébé, donc c'était très spécial". Malgré sa longueur, le disque a également été très bien accueilli par le public. "Bedtime Story" est entré dans le Billboard Country Chart le jour de l'An 1972 et a atteint la première place du classement deux mois plus tard.

Georgette et Georges Jones



 Premium^{FR} Tammy Wynette - A Medley of Hits







Par Jacques Dufour (Radio Lyon 1ère).

Nécrologie : Sam MOORE (89 ans).



Pour le public français (déjà ancien !) le nom de **Sam Moore** restera lié au duo **Sam & Dave** qui avait collectionné quelques pépites du RnB et de la soul dans les années 60 à l'époque où Otis Redding, Aretha Franklin, James Brown ou encore Wilson Pickett passaient régulièrement sur nos ondes. Vous souvenez vous de [Hold On I'm Coming](#) ou [Soul Man](#) ?

 Premium ^{FR} [Sam and Dave - Soul Man](#)

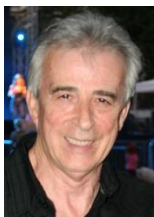
 Premium ^{FR} [Hold On I'm Comin' - Sam & Dave](#)

Sam Moore était né à Miami en Floride. Alors qu'il s'appretait à rejoindre une formation de gospel à Chicago il découvre Jackie Wilson (le même artiste qui influença Michael Jackson pour son jeu de scène) et décide de se lancer dans la pop et la soul. Il rencontre alors son futur co-équipier Dave Prater et forme le duo légendaire de Sam & Dave. Les deux amis signent chez Atlantic et le succès est immédiat. En 1968 ils sont sélectionnés pour se produire au Madison Square Garden pour l'historique concert en hommage à Martin Luther King qui vient d'être assassiné. Le duo se sépare en 1970 et Sam entame une carrière solo. Dans les années 70 les Blues Brothers reprennent Soul Man. Sam Moore a chanté pour tous les présidents de Jimmy Carter à Barak Obama. Bruce Springsteen l'a qualifié de meilleur artiste de soul vivant de la planète et l'a invité sur plusieurs de ses albums.



Quel rapport avec la country ? Bien qu'il n'ait jamais enregistré dans ce style, comme l'on fait Tina Turner, Percy Sledge ou B B King, Sam Moore a chanté en duo avec plusieurs vedettes country comme Wynonna Judd, Travis Tritt ou Vince Gill (Country Music-Hall Of Fame 2014). Il a réalisé un duo avec Conway Twitty en 1994 sur la reprise de *Rainy Night In Georgia* de Tony Joe White, disponible sur un album réunissant des stars de la soul et de la country paru en 1994.

Une légende de la musique américaine est partie le 10 janvier.



Par Gérard Vieules (WRCF Radio – Montpellier)

Portrait d'artiste: Alex Miller.



Alex Miller est né le 5 Juin 2003 à Lancaster, une petite ville rurale située au pied des Appalaches dans le comté de Garrard (Kentucky).

Il a pour parents: Roger Miller et Brandi Hall et un frère cadet: Parker. La famille vit dans un ranch, les travaux des champs et le soin du bétail sont le quotidien du jeune Alex.

Alex à trois ans lorsqu'il commence à chanter dans l'église baptiste de Hyattsville à Lancaster. Sa première prestation publique en dehors des murs de l'église a eu lieu à la foire du comté de Garrard, alors qu'il avait à peine quatre ans. Il y a chanté *Me and God* de Josh Turner. Plus tard il prend des cours de musique et de guitare, puis en autodidacte il va maîtriser la pedal steel, le banjo, le ukulélé et plus tard il se mettra à utiliser la basse et le violon.

Alex fait une scolarité au Garrard County Area Technology Center (ATC) dans lequel il suit des cours de menuiserie, mais ne va pas continuer ses études car ce qui l'intéresse c'est chanter et devenir artiste.



Alex raconte : '' J'avais sept ans lorsque j'ai fait mon premier concert dans ma ville natale, c'était au '' Rural Heritage and Tobacco Festival''. Nous sommes de gros producteurs de tabac. Alors je me suis levé et j'ai chanté « *My Bucket's Got a Hole In It* ». Je savais comment jouer de la guitare, j'ai commencé à jouer et les gens m'ont apprécié. Et depuis, je n'ai cessé de progresser.''

Alex et son frère Parker.



Vers ses 7 ans ses parents divorcent, Alex amoindra cette douleur en se réfugiant dans la musique.

Qu'il s'agisse d'inculquer l'amour pour la musique country classique ou de renforcer l'importance de l'éducation, Alex attribue à son grand-père G.B. Miller l'une de ses plus grandes influences personnelles. "C'est grâce à lui que j'en suis là" dit Alex.



Ces grand parents, GB et Sandra Miller vont lui faire découvrir le Grand Ole Opry; il a dix ans lorsqu'il assiste à une soirée dans ce haut lieu de la musique à Nashville.

GB, le grand père d'Alex.



Alex se produit depuis l'âge de sept ans, progressant régulièrement lors de spectacles dans et autour de sa ville natale de Lancaster, sur des marchés locaux, le voilà au Dolby Theatre, au Lucas Oil Stadium, à WoodSongs, à Renfro Valley, au Lincoln Jamboree et sur de bien d'autres lieux.

Sa voix de baryton riche et expressive lui a valu un succès précoce. Ses compétences et sa maîtrise de la guitare et de la Pedal Steel vont faire partie intégrante de son spectacle scénique.

Alex Miller, Class of 2021 (Garrard County Schools).



Sa mère "Brandi" est inquiète lorsque son fils lui annonce qu'il veut être chanteur et se consacrer à la musique à plein temps. Elle lui a fait un discours sur la difficulté de la vie, mais Alex reste attaché à son choix de vie.


Sa maman lui dit : "Nous t'inscrirons à American Idol et si les choses se passent bien là-bas, nous validerons ton choix, sinon, tu continueras tes études"

Et les choses se sont bien passées !.



Impressionnant tous les juges en interprétant l'une de ses chansons originales: *I'm Over You, So Get Over Me* lors de l'audition, Alex Miller a également interprété "*I Walk The Line*" de Johnny Cash et "*Silver Wings*" de Merle Haggard dans l'émission. Il ne fut pas finaliste mais ce passage sur cette émission sera déterminant, la suite en est la preuve.

Alex et Luke Bryan.

 Premium ^{FR} Alex Miller - On American Idol 2019-American Idol sur ABC | Saison 4 | Auditions 1

“Avec son visage de bébé, sa stature robuste et sa voix forte, l'adolescent semblait être un finaliste facile, voire un gagnant”.

Le grand père d'Alex est devenu le manager mais devant la carrière fulgurante de son petit-fils, il passa la main .

Peu après, Alex Miller s'est assuré un manager, un agent de réservation et un label.

Le premier album d'Alex: *Miller Time*, est sorti en avril 2022 et a généré trois singles qui ont eu beaucoup de succès :*I'm Over You, So Get Over Me, Don't Let The Barn Door Hit Ya* et *Through With You*.

En plus de faire une tournée tout au long de 2021, le talentueux nouveau venu dans la Country Music a également été choisi comme artiste du mois (octobre) par le Texas Roadhouse.



En novembre 2021, Alex fera un duo avec Rhonda Vincent au concert de Lee Greenwood All-Star Salute. Au début de 2022, Alex s'était produit dans plusieurs foires d'État (Kentucky, Missouri, New York, Washington, Wisconsin) et avait fait la première partie de Hank Williams Jr. ,Josh Turner, Lee Brice et Shenandoah. Il partagera la scène avec Diamond Rio et Sawyer Brown et a fait ses débuts au populaire : Wild Casino Rose dans l'Iowa.

Il fera l'ouverture pour Brooks & Dunn, Jamey Johnson, King Calaway et Aaron Watson en 2022.

Alex s'est également associé à CMR Nashville, la première station de radio de musique country en Europe, pour animer une émission de radio mensuelle intitulée “Miller Time”.

CMR NASHVILLE
Europe's #1
Country Music Radio Station



Il a reçu le diplôme d'excellence américain FFA, la plus haute distinction de l'organisation.



Alex Miller poursuivra ainsi en 2023 en faisant la 1^{ère} partie pour des artistes tels que : Chris Janson, Chapel Hart, Drake Milligan, Noah Thompson, Dillon Carmichael, Hunter Girl, Emily Ann Roberts et Tracy Byrd.

Son programme de tournées, chargé, a exposé Alex à des genres alternatifs et à de nouveaux artistes. En 2024, il a fait la première partie des têtes d'affiche tels que: Justin Moore, Ian Munsick, Neal McCoy, Alabama, et plus encore.

Alex Miller veut vraiment réserver du temps pour son écriture de chansons. «Cela m'aide vraiment à rester centré sur qui je suis en tant qu'artiste tout en me donnant l'occasion d'expérimenter un peu», note Alex.

Au cours des 12 derniers mois seulement, Alex a collaboré avec The Hitmakers Kent Blazy, Larry Cordle, Kirsti Manna, Byron Hill, Carl Jackson, Wood Newton, Emily Ann Roberts, Jerry Salley, Josh Shilling et Bill Whyte.

"Écrire avec des gens de ce calibre a été une étape énorme pour moi", ajoute Alex. "Travailler avec eux, apprendre d'eux... cela a élargi mon horizon musical et m'a rendu plus confiant".



"Je travaille toujours à améliorer ma musique», je suis country et rien ne va changer ça." dit Alex.

 **YouTube** ^{FR} *Alex Miller is Only Getting Started*

 **Premium** ^{FR} *"When God Made the South" - Alex Miller*

Discographie (1 Album, 2 EP et 8 Singles)



2021- *I'm over You so get over me*
 - *That's What Christmas*
 - *Don't Let the Barn Door, Hit Ya*

2022 - *When God Made the South*
 - *Miller Time (Album)*

2023 - *Girl, I Know A Guy*
 - *Getting' Lucky in Kentucky*
 - *Country (EP°)*
 - *Every Time I Reach For You*

2024 - *Oh, Odessa*
 - *My Daddy's Dad (EP)*



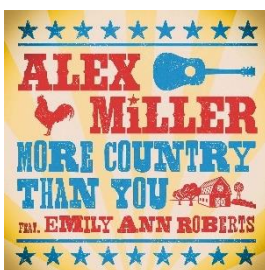
Alex Miller fait ses débuts au Grand Ole Opry le 27 juin 2024. Les émotions étaient vives lorsque Eddie Montgomery a fait la grande introduction de la soirée musicale la plus mémorable de la carrière d'Alex à ce jour.



 [Alex Miller Makes His Opry Debut June 27, 2024](#)

 [Rencontre avec Eddie Montgomery](#)

Alex Miller est sur un chemin gagnant, ambassadeur de la musique country traditionnelle, son parcours est déjà impressionnant et il n'a pas fini de nous étonner.



En 2025, Miller réserve quelques surprises aux fans, dont un morceau en streaming *More country than you*, en duo, avec Emily Ann Roberts. (Single sorti le 24 janvier 2025)





Marie Jo Floret (Montpellier)

Interview d'Alex Miller

Hello Alex, we will get to know you, better thanks to this interview, thank you for the time you give us. In a few words, who is Alex Miller?

Bonjour Alex, nous allons mieux vous connaître grâce à cette interview, merci pour le temps que vous nous accordez. En quelques mots, qui est Alex Miller ?



Alex Miller

I am a 6 foot 6 self-proclaimed ball of fire! I'm country to the core, and ain't ashamed of it. I was on American Idol Season 19 and just made my Grand Ole Opry debut.

Je suis une boule de feu autoproclamée de 6 pieds 6 pouces ! (1,98 m) Je suis country dans l'âme et je n'en ai pas honte. J'étais dans la saison 19 d'American Idol et je viens de faire mes débuts au Grand Ole Opry.



Maj: - *What inspired you to become an artist?
Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir artiste ?*

AM: *My grandad GB Miller inspired me to become a singer. He couldn't play music, but he loved it, and his love of the music made me fall in love with it too!*

Mon grand-père GB Miller m'a inspiré à devenir chanteur. Il ne savait pas jouer de la musique, mais il adorait ça, et son amour de la musique m'a fait tomber amoureux aussi.

Alex dans le Backstage du Grand Ole Opry.

Maj: - *What inspired you to become an artist?
Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir artiste ?*

AM: *My grandad GB Miller inspired me to become a singer. He couldn't play music, but he loved it, and his love of the music made me fall in love with it too!
Mon grand-père GB Miller m'a inspiré à devenir chanteur. Il ne savait pas jouer de la musique, mais il adorait ça, et son amour de la musique m'a fait tomber amoureux aussi !*

Maj:- *How many albums and singles have you released?
Combien d'albums et de singles avez-vous sortis ?*

AM: *I've released one full album (MILLER TIME), 2 EPs (COUNTRY and MY DADDY's DAD), and several singles off of these projects, including: Current single: "She Makes Dirt Look Good" "My*

Daddy's Dad” “*Puttin' Up Hay*,” “*Girl, I Know A Guy*” “*Every Time I Reach For You*,” “*Gettin' Lucky In Kentucky*,” “*When God Made The South*,” “*Through With You*,” “*Don't Let The Barn Door Hit Ya*,” “*I'm Over You, So Get Over Me*,” “*That's What Christmas Is For*.”

J'ai sorti un album complet (MILLER TIME), 2 EP (COUNTRY et MY DADDY'S DAD) et plusieurs singles issus de ces projets, notamment : Single actuel : "She Makes Dirt Look Good" "My Daddy's Dad" "Puttin' Up Hay », « Girl, I Know A Guy » « Every Time I Reach For You », « Gettin' Lucky In Kentucky », « When God Made The South », « Through With You », « Don't Let The Barn » Door Hit Ya », “I’m Over You, So Get Over Me,” “That’s What Christmas Is For”.

Maj: *Can you tell us a few words about your latest EP: MY DADDY'S DAD.*

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre dernier EP : MY DADDY'S DAD.

AM: *This EP is a tribute to my grandad GB Miller, who was a cattle farmer in Central Kentucky. The songs all reflect some aspect of his life. From his love of western movies with “Oh, Odessa, to “Ain't Ever Saying Never,” which is a song about him and my Nana.*

Cet EP est un hommage à mon grand-père GB Miller, qui était éleveur de bétail dans le centre du Kentucky. Les chansons reflètent toutes un aspect de sa vie. De son amour des westerns avec « Oh, Odessa » à « Ain't Ever Saying Never », qui est une chanson sur lui et ma Nana.

Maj: *- Please list your touring band members and the instruments they play:*

Veuillez lister les membres de votre groupe en tournée et les instruments qu'ils jouent.

AM:

- Alex Miller-Guitar, Steel Guitar

-Mark Laws-Drums

-Jeff Watson-Electric Guitar

-Larry Todd-Piano

-Hank Rose-Bass

Maj: *What projects are you working on now?*

Sur quels projets travaillez-vous actuellement ?

AM: *I'm working on another album, I've got 5 songs already recorded and I'm looking to record 5 more here in the next few months. Also working on a touring schedule all across the US.*

Je travaille sur un autre album, j'ai déjà enregistré 5 chansons et je compte en enregistrer 5 autres dans les prochains mois. Je travaille également sur un programme de tournées partout aux États-Unis.

Maj:– *Thank you very much Alex, for this time together, we appreciate you very much and we love your songs. Do you want to add other things?*

Merci beaucoup Alex, pour ce moment passé ensemble, nous vous apprécions beaucoup et nous aimons vos chansons. Voulez-vous ajouter autres choses?

AM: Thanks to all my fans in France. I hope to travel to Europe one day to perform. Be sure to follow me on all my socials:

Merci à tous mes fans en France. J'espère voyager un jour en Europe pour me produire sur scène. Assurez-vous de me suivre sur tous mes réseaux sociaux : (**Clic** sur les logos).



Agence promotion de Alex Miller : (Merci à Martha pour la mise en relation).
Martha Moore : Somuchmoore Média (**Clic** sur le logo).





Par Roland Roth (Strasbourg)

The Black Opry



Black Opry is home for Black artists, fans and industry professionals working in country, Americana, blues, folk and roots music.


 Premium^{FR} Black Opry x Wrangler



Le Black Opry a été lancé en avril 2021 par **Holly G.**, une écrivaine et hôtesse de l'air de Virginie . Elle a été inspirée à créer un site Web dédié aux chanteurs de musique country noirs , en réponse à une étude réalisée par un musicologue qui a révélé que moins d'un pour cent des artistes diffusés à la radio country au cours des 20 années précédentes étaient des artistes de couleur. Elle a commencé à contacter divers artistes country noirs via les plateformes de médias sociaux afin de contribuer à faire connaître leur musique. Holly G. a déclaré qu'elle avait été inspirée par Color Me Country , un podcast animé par la chanteuse country noire Rissi Palmer qui parle également des artistes de musique country de couleur.

Au cours des dernières années, à mesure que le Black Opry s'est développé, Holly G est devenue une voix importante dans la musique, défendant les artistes noirs – longtemps négligés dans l'espace de la musique country.



 Premium^{FR} Black Opry Revue: Autumn Nicholas - "Not Gonna Do This"

Holly G. se souvient qu'elle tombait toujours sur les mêmes noms quand elle faisait des recherches en ligne quelques mois avant la création du Black Opry sur les « artistes de country afro-américains ».



Aujourd'hui encore, l'attention des médias continue de se porter sur une poignée de superstars comme Kane Brown, Mickey Guyton et Darius Rucker, alors que le champ de la musique country noire est aujourd'hui très vaste.

Linda Martell est la première artiste afro-américaine en solo à avoir chanté au Grand Ole Opry.

Résidant à Charleston, elle a déménagé à Nashville en 1969, et a sorti son premier single classé dans le Top 25, chanson extraite de son premier et unique album : *Color Me Country*.



Holly G. a également cité comme source d'inspiration un incident survenu en février 2021 lorsqu'un enregistrement du chanteur country Morgan Wallen utilisant l'insulte raciale : **nigger** a été rendu public, ce qui a suscité des critiques et une discussion accrue sur les rôles raciaux dans la musique country.

L'objectif du Black Opry est de permettre aux artistes noirs de musique country de faire des tournées et de se produire.

Le Black Opry répertorie les artistes noirs du genre via son site Web et via des tournées nationales sous le nom de **Black Opry Revue**.



Alors que des artistes émergents comme Dalton Dover, Michael Warren, Chauncey Jones, Rodell Duff et Aaron Vance se tournent vers un son country plus traditionnel et acoustique, d'autres chanteurs comme Breland, Willie Jones, RVSHVD et Tanner Adell mélangent des éléments de rap et de R&B à la country ; une alchimie musicale que l'on retrouve dans la chanson « Texas Hold 'Em » de Beyoncé.

À la mi-2021, Holly G. et le Black Opry ont organisé un concert de cinq jours axés sur les artistes noirs de la country qui comprenait des artistes tels que : Rissi Palmer et Miko Marks. Cela a été suivi en septembre 2021 par la première représentation sous le nom de : **Black Opry Revue au Rockwood Music Hall de New York**.

Tylar Bryant, Lizzie No, Roberta Lea, Joy Clark et Jett Holden se sont produits lors de cet événement.

La Black Opry Revue s'est également produite à Exit/In à Nashville, Tennessee, en décembre 2021 avec la chanteuse canadienne Allison Russell.

Holly G. et Tanner Davenport ont cofondé la Black Opry Revue, un collectif d'artistes qui se produit aux États-Unis.

La musique country et roots est appréciée par les Noirs depuis sa création.

En février 2022, la Revue s'est produite à Chicago et à Washington, D.C.



Le Black Opry a organisé une fête pour son premier anniversaire à City Winery à Nashville le 18 avril 2022. Cette fête était sponsorisée par la chaîne de télévision CMT.


À la mi-2024, Holly G. a fondé **Black Opry Records** en association avec "Thirty Tigers".

Le premier signataire du label est Jett Holden.

Holly G. espère que l'engouement actuel pour la country de Beyoncé continuera de motiver les auditeurs et les critiques à se renseigner sur les nombreux autres artistes de country afro-américains aux multiples talents, idées et styles divers, qui sont là depuis longtemps.



« Il y a énormément de diversité au sein de la musique country noire » dit-elle « J'espère que les gens finiront par le voir et par l'admettre ».

 Premium ^{HK} Joy Clark - Love Yourself

 Premium ^{HK} Tanner Adell - FU-150

Parmi les artistes Black concernés il y a :

Darius Rucker, Kane Brown, Chapel Hart, Jimmie Allen, Blanco Brown, Cowboy Troy, Breland, Rissi Palmer, Miko Marks, Shaboozey, Jett Holden, Dalton Dover, Michael Warren, Chauncey Jones, Joy Clark, Tylar Bryant, Lizzie NoRoberta Lea, Brittney Spencer, Tanner Adell, Willie Jones, Reyna Roberts, Tiera Kennedy, Seckond Chaynce, RVSHVD, Alicia Keys, Shirley Caesar, Leon Bridges, Rodell Duff, Aaron Vance.





Par Muriel Pujat (Paris).

Les Vidéos de Muriel

James Lann - Equiblues 2024

Saint Agrève – France



James Lann est né à Phoenix, dans un hôpital appelé "Good Samaritan" en Arizona et il va grandir dans le Ranch familial, puis plus tard au Nouveau-Mexique. (Son père était métayer et gérait le fonctionnement des Ranches).

Dans ce milieu de Cowboy et d'élevage, Il apprend très jeune le sens du travail acharné et du dévouement.

Vivant désormais dans le " The Lone Star State ", James Lann fait bouger les choses et ses chansons entrent dans les charts radio du Texas et atteignent les premières places.

James a attrapé le " virus " de la musique à un âge précoce. Il raconte :

" Mon oncle musicien avait un groupe et un jour alors que j'étais avec lui dans son camion, je me suis mis à chanter un air qui passait sur la radio. Il m'a dit : "Tu as une belle voix de baryton douce et confiante, tu vas venir chanter avec mon band ". "C'est ce que j'ai fait, tout le monde a aimé, j'ai fait le Buzz ".





Par Jacques SALVAIGO, alias Oncle Jack (Soleil FM-St Martin de Crau-13)
Histoire & Aventure.

The Stars and Stripes.




Ecoutez mon Histoire **Clic** sur le logo



Le drapeau des États-Unis, surnommé Stars and Stripes (littéralement « étoiles et bandes »), The Star-Spangled Banner (expression généralement traduite par « bannière étoilée » et qui est également le titre de l'hymne national des États-Unis) ou encore Old Glory, est le drapeau national et le pavillon national des États-Unis. Il se compose de treize bandes horizontales rouges et blanches d'égale largeur

disposées alternativement (sept rouges et six blanches), et d'un canton supérieur (côté mât) de couleur bleue parsemé de cinquante petites étoiles blanches à cinq pointes arrangées selon neuf rangées horizontales.

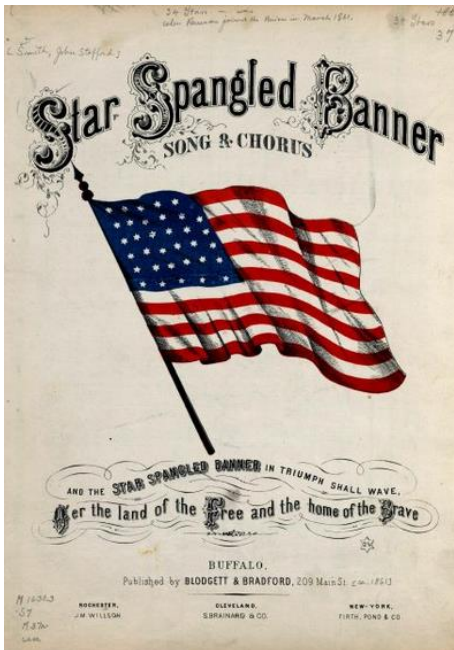
Les treize bandes représentent les treize États fondateurs qui se sont unis pour former les États-Unis d'Amérique ; de même, il n'y avait initialement que treize étoiles. Ces bandes sont cousues l'une à l'autre (et non pas imprimées) pour symboliser l'union ainsi scellée entre les États fondateurs.

 Premium ^{FR} **Pliage du drapeau Américain**

Pliage protocolaire du drapeau américain

Le drapeau peut être plié de plusieurs manières mais il existe une procédure spéciale, faite par deux personnes se faisant face et le tenant à hauteur des hanches. Le drapeau est d'abord plié en quatre dans le sens de la longueur avant d'être plié en un triangle qui ne laisse apparaître finalement qu'une portion du canton bleu.

La garde d'honneur (honor guard) s'applique méticuleusement à plier correctement le drapeau américain 13 fois. Ceci en mémoire des 13 premières colonies : Massachusetts, Connecticut, Rhode Island, New Hampshire, New York, Pennsylvanie, Delaware, Virginie, Georgie,



Maryland, Caroline du Nord, Caroline du Sud, New Jersey.
Voici la signification de chacun de ces 13 plis :

Le 1er pli : le symbole de la vie.

Le 2è pli : le symbole de notre croyance en la vie éternelle.

Le 3è pli : en l'honneur et en souvenir des vétérans qui ont sacrifié leur vie ou servi pour la défense de notre pays afin d'atteindre la paix dans le monde.

Le 4è pli : la faiblesse de notre nature, car en tant que citoyens américains ayant confiance en Dieu, c'est vers Lui que nous nous tournons en temps de paix comme en temps de guerre pour obtenir l'aide divine.

Le 5è pli : l'hommage à notre pays, car selon les mots de Stephen Decatur, "Our Country", dans ses relations avec les autres pays, pense avoir toujours raison, mais c'est toujours notre pays, qu'il ait finalement tort ou raison.

Le grand sceau des Etats-Unis



Le 6è pli : le lieu où se trouve notre cœur. C'est avec notre cœur que nous prêtons allégeance au drapeau des États-Unis d'Amérique et à la république qu'il représente, une nation sous la protection de Dieu, indivisible, avec la liberté et la justice pour tous.

Le 7è pli : hommage à nos forces armées, car c'est par elles que nous protégeons notre pays et notre drapeau contre tous ses ennemis, qu'ils se trouvent à l'intérieur ou à l'extérieur des frontières de notre république.

Le 8è pli : hommage à ceux qui sont morts "ceux qui sont entrés dans l'ombre de la vallée de la Mort, qu'ils puissent voir la lumière du jour" (Psaume de la Bible)

Le 9è pli : hommage à la féminité, et aux mères. Car c'est à travers leur foi, leur amour, leur loyauté et leur dévouement que s'est forgé le caractère des hommes et des femmes qui ont fait la grandeur de ce pays.

Le 10è pli : hommage au père, car lui aussi a donné ses fils et ses filles pour la défense de notre pays depuis leur naissance.



Le 11^e pli : représente la partie inférieure du sceau du roi David et du roi Salomon et glorifie, aux yeux des Hébreux, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Le 12^e pli : représente un emblème d'éternité et glorifie, aux yeux des chrétiens la Sainte Trinité : Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Le 13^e pli (ou lorsque le drapeau est complètement plié) : les étoiles sont en haut et nous rappellent la devise de notre nation, "In God We Trust".



Une fois le drapeau complètement plié et replié, il prend l'apparence d'un chapeau à queue, nous rappelant les soldats qui ont servi sous les ordres du général George Washington, et les marins qui ont servi sous les ordres du capitaine John Paul Jones, (un officier de marine écossais, engagé dans la marine américaine, il est l'un des héros sur mer de la guerre d'indépendance des États-Unis). Avec leurs camarades et compagnons de bord qui leur ont succédé dans les forces armées des États-Unis, ils ont préservé les droits, privilèges et libertés dont nous jouissons aujourd'hui.





Par Georges Carrier (Texas Highway Radio).

Les Festivals de musique country en France à l'agonie : un phénomène inquiétant.

L*a scène country française, autrefois vibrante et enthousiaste, traverse aujourd'hui une période sombre. Les festivals dédiés à ce genre musical, comme le Country Rendez-Vous et Cagnes sur mer, qui ont longtemps rassemblé des amateurs de steel-guitars, de fiddles et de mélodies nostalgiques, ont tout simplement disparu. Entre la pauvreté des plateaux musicaux, la fatigue des bénévoles et le désintérêt croissant du public pour les concerts au profit des soirées dansantes, l'avenir des événements restants semble plus incertain que jamais.*

La pauvreté des plateaux musicaux

L'un des principaux problèmes auxquels sont confrontés les festivals de musique country en France est la difficulté à proposer des programmations attractives. Les budgets limités ne permettent souvent pas d'inviter des têtes d'affiche américaines, et les organisateurs doivent se contenter de groupes régionaux ou européens, dont la notoriété reste limitée. Cette situation crée un cercle vicieux: moins de stars signifie moins de public, ce qui entraîne des recettes insuffisantes pour investir dans des artistes de renom.

De plus, la musique country, bien qu'elle ait ses fervents admirateurs, reste un genre de niche en France. Contrairement aux États-Unis, où elle bénéficie d'une audience massive, elle peine à séduire un public plus large dans l'Hexagone. Les festivals se retrouvent donc souvent à répéter les mêmes noms d'année en année, ce qui contribue à une certaine lassitude chez les habitués.

La lassitude des bénévoles

Les festivals de musique country, comme beaucoup d'autres événements culturels en France, reposent en grande partie sur le travail acharné de bénévoles. Ces passionnés, souvent des amoureux du genre, consacrent leur temps et leur énergie à organiser des concerts, gérer les logistiques et accueillir les artistes. Cependant, après des années d'engagement, beaucoup d'entre eux sont épuisés.

Le manque de reconnaissance et de soutien financier pèse lourd sur leurs épaules. Les bénévoles sont souvent confrontés à des responsabilités croissantes, avec peu de moyens pour les accomplir. Cette fatigue généralisée se traduit par une baisse de motivation et, dans certains cas, par l'abandon pur et simple de leur rôle au profit de remplaçants à la culture musicale souvent plus que médiocre. Sans ces piliers essentiels, les festivals peinent à maintenir leur niveau de qualité, voire à survivre.

Le désintérêt du public pour les concerts

Un autre phénomène préoccupant est le désintérêt croissant du public pour les concerts au profit des soirées dansantes. Alors que les festivals de musique country étaient traditionnellement des lieux de découverte musicale et de partage, de plus en plus de festivaliers privilégient les moments de danse et de convivialité plutôt que les performances live.

Cette tendance reflète peut-être une évolution des attentes du public, qui recherche davantage une expérience sociale économique qu'une immersion musicale. Les soirées dansantes, souvent animées par des DJs ou des groupes cover, sont perçues comme plus accessibles financièrement et plus festives. En revanche, les concerts, surtout ceux mettant en avant des artistes moins connus, peinent à attirer les foules.

Un avenir incertain

Face à ces défis, les organisateurs de festivals de musique country en France se retrouvent à un carrefour. Pour survivre, ils doivent repenser leur offre et s'adapter aux nouvelles attentes du public. Cela pourrait passer par une diversification des activités proposées, une meilleure communication autour des artistes invités, ou encore une collaboration accrue avec d'autres festivals pour mutualiser les coûts et les efforts.

Par ailleurs, un soutien institutionnel plus fort pourrait également jouer un rôle clé. Les collectivités locales et les organismes culturels ont un rôle à jouer pour préserver ces événements, qui contribuent à la richesse du patrimoine musical français. Sans cela, il est à craindre que de nombreux festivals de musique country ne disparaissent, emportant avec eux une part de la culture et de la convivialité qui les caractérisent.

Les festivals de musique country en France sont donc à un tournant critique. Entre la pauvreté des plateaux, la lassitude des bénévoles et le désintérêt du public pour les concerts, leur survie est menacée. Pourtant, avec un peu d'innovation et de soutien, il serait peut-être encore possible de redonner à ces événements leur éclat d'antan. Leur disparition serait une perte non seulement pour les amateurs de country, mais aussi pour la diversité culturelle française.



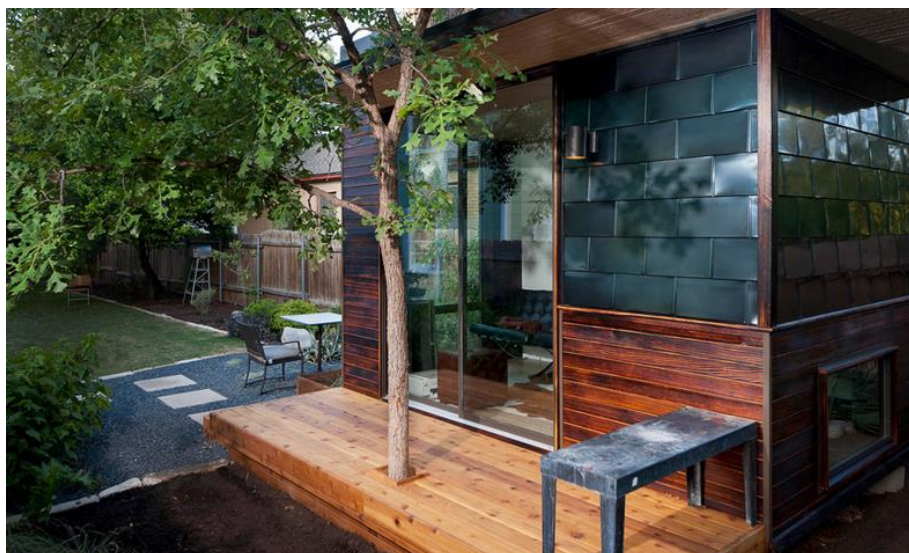


Par Georges Carrier (Texas Highway Radio).

Critiques Album : **Love and Freedom** de : Joe Ely.



Cet album s'ouvre avec les accords d'orgue rétro de type Farfisa (dans la tradition du début des années 60) sur un rock style Far West « [Shake 'em Up](#) ». Le chant country-rock alternatif bien ponctué de Joe Ely convient parfaitement à ce morceau. Le matériel n'est pas aussi romantique que Chris Issac, aussi folk que Ramblin' Jack Elliott, ou mélodramatique que de nombreux morceaux de Townes van Zandt. Mais Ely a laissé une signature vibrante avec sa voix. Ces chansons entre les mains d'un maître comme M. Ely revendiquent ce territoire musical.



Track List:

1. Shake Em Up
2. Adios Sweet Dreams
3. Magdalene
4. Deportee (feat. Ryan Bingham)
5. Waiting Around To Die
6. Sgt. Blaylock
7. Today It Did
8. Band of Angels
9. For The Sake of the Song
10. Here's To The Brave
11. What Kind of War
12. No One Wins
13. Surrender to the West



Il y a 12 exemples étincelants de la magie bien établie de Joe Ely, lauréat d'un Grammy Award, sur cet album, son 29e *Love and Freedom* (sortie le 7 février/Rack 'Em Records/Thirty Tigers). Enregistré dans le home studio de Joe à Austin, TX.

Le deuxième morceau est un morceau tex-mex sur les problèmes frontaliers au Texas. « [Adios Sweet Dreams](#) » où Joe parvient à maintenir les traditions établies par le regretté Freddy Fender, Doug Sahm et les autres des Texas Tornados. Ici, il a livré une superbe performance respectueuse avec expertise.

Photo : Barbara FG

L'histoire se déroule comme tant de chansons précédentes sur des histoires de frontière. « Speedy Gonzales » (Pat Boone) et « Come A Little Bit Closer » (Jay & the Americans) me viennent à l'esprit. Mais surtout, Joe n'est pas aussi orienté vers la nouveauté pop. Joe est beaucoup plus authentique dans ce genre.

Une reprise de Guy Clark « [Magdelene](#) » avec l'accordéon du maître Joel Guzman enregistré avec précision permet à la ballade de briller et d'atténuer un peu le côté mélancolique.

« [Deportee](#) (Plane Wreck at Los Gatos) » de Woody Guthrie met également en vedette la voix de Ryan Bingham. Toutes les chansons ont été extraites des archives d'Ely et traitent de la pauvreté, de l'immigration, de la guerre, de la justice, de l'amour, de la liberté et d'autres problèmes sociaux. Un auditeur n'aurait pas besoin d'être d'accord avec le point de vue de Joe pour apprécier les merveilleuses performances qu'il a réalisées.

Le classique « [Waiting Around To Die](#) » du regretté Townes van Zandt est poignant ici avec un harmonica lugubre qui contribue à rendre la mélodie aussi obsédante que jamais. Avec l'histoire vraie du « Sgt. Baylock » et racontée dans un tempo similaire rappelant la chanson de Johnny Cash « A Boy Named Sue ». Ce n'est pas trop captivant, mais c'est divertissant. Le « [Band of Angels](#) » sec comme le désert lui ressemble davantage. Avec sa poussière de « Treasure of the Sierra Madre », un peu d'accordéon Tejanos et une pointe de guitare agressive.

Pour mes oreilles, « [Today It Did](#) » est un bon country rock avec un jeu de guitare original et la merveilleuse voix de Joe.

Joe a parcouru ces styles musicaux depuis 1970 – c'est la raison pour laquelle il est toujours là et crédible.

Temps forts : « Shake "em Up », « Adios Sweet Dreams », « Magdelene », « Deportee (Plane Wreck at Los Gatos) », « Waiting Around To Die », « Band of Angels », « Today It Did », « Sake of the Song », « What Kind of War » et « No One Wins ».

Musiciens :



Joe Ely (chant/guitares/synthé/batterieélectrique/harmonica/percussions),

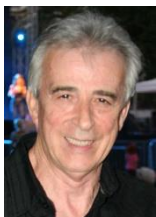
Joel Guzman (accordéon)

Lloyd Maines (guitare acoustique basse/basse/acoustique/steel acoustique et slide/percussions)

Ryan Bingham (chant/guitare),

David Grissom (guitare).





Par Gérard Vieules (WRCF Radio – Montpellier)


Histoire d'une chanson : Dirty Old Town



“Je me suis réveillée ce samedi matin pluvieux en pensant à Shane McGowan (Chanteur du groupe The Pogues), et à quel point j'aime cette chanson, et à quel point son chant a fait ressortir toute la romance brutale qu'elle contient”. Raconte Miss Tess.

*J'ai rencontré mon amour près du mur de l'usine à gaz
J'ai fait un rêve au bord du vieux canal
J'ai embrassé ma copine près du mur de l'usine
Vieille ville sale
Vieille ville sale
Les nuages dérivent sur la lune
Les chats rôdent à leur rythme
Le printemps est une fille de la rue la nuit
Vieille ville sale*

Miss Tess.

 Premium ^{FR} Miss TESS - Dirty Old Town

Dirty Old Town est une chanson britannique écrite par Ewan MacColl en 1949, (1) rendue internationalement populaire par les Dubliners puis par les Pogues.

Cette chanson fut écrite en référence à Salford, ville du Lancashire, en Angleterre, la ville où Ewan MacColl a été élevé. Lorsqu'il écrivit cette chanson, les élites locales furent d'abord mécontentes que Salford y soit publiquement surnommée « sale vieille ville » (c'était pourtant un surnom connu de tous les Anglais). À la suite de nombreuses critiques, un passage fut modifié par l'auteur, ainsi la phrase « *smelled a Spring on the Salford wind* » devint « *smelled a spring on the smoky wind* ». La ville de Salford n'était donc plus citée dans la chanson.



Lorsque “The Spinners” furent les premiers à populariser cette chanson, ils chantèrent la version originale désignant **Salford**. Rien de surprenant puisque le chanteur du groupe, Mick Groves, était lui-même de Salford. Au départ, ce titre ne fut composé que pour servir d'interlude dans un spectacle d'Ewan MacColl, donné en 1949 à Salford, spectacle intitulé *Landscape with Chimneys* (« Paysage avec des cheminées »). Mais la montée de popularité que connaissait la musique folk à l'époque fit rapidement de “Dirty Old Town” un classique du genre.

Salford (1960)

La chanson brosse un portrait acide du nord de l'Angleterre, région très industrielle, et amorce l'école littéraire des Angry Young Men, mouvement qui marqua la littérature anglaise des années 1950.



Dirty Old Town ayant été surtout popularisée par The Dubliners et The Pogues, deux groupes de musique irlandaise internationalement connus, le grand public pense souvent qu'il s'agit d'une chanson traditionnelle irlandaise.

En Irlande, beaucoup de gens pensent d'ailleurs que cette chanson se réfère à Dublin.

Album des The Pogues dans lequel figure la chanson.

Même en Angleterre, le grand public ignore souvent qu'elle fut écrite par un Anglais du Lancashire, d'origine écossaise de surcroît. Mais la magie de cette chanson fait qu'elle s'adapte finalement très bien à de nombreuses villes industrielles du Royaume-Uni, d'Europe en général ou encore des États-Unis.

La chanson fut interprétée par de nombreux artistes, tels que :

- The Dubliners, en 1968
- Townes Van Zandt, dans son album *Absolutely Nothing*. 1988
- Hugues Aufray l'a adaptée sous le titre: *Chacun sa mer, chacun son vent*



(1) James Henry Miller (25 janvier 1915 – 22 octobre 1989), mieux connu sous son nom de scène Ewan MacColl, était un auteur-compositeur-interprète folk britannique, un collectionneur de chansons folk, un militant syndical et un acteur. Né en Angleterre de parents écossais, il est connu comme l'un des instigateurs du renouveau folk des années 1960 ainsi que pour avoir écrit des chansons telles que "The First Time Ever I Saw Your Face" et "Dirty Old Town".





Par Gérard Vieules (WRCF Radio – Montpellier)

Autour d'un album : *Cher Rêve*.



Miss Tess fait partie de ces artistes singulières qui méritent tous les superlatifs et distinctions que l'on pourrait accorder à un talent rare comme le sien.

Auteure-compositrice et un multi-instrumentiste, elle dispose d'une belle voix.

Miss Tess n'est pas forcément une artiste « country » en soi. Le style "Country Soul" serait peut-être un meilleur descripteur s'il y avait lieu de définir sa musique qui contient des éléments de rythme and blues, de jazz, de country blues, de rock 'n' roll. Le nouvel album de *Miss Tess* "**Cher Rêve**" sorti le 7 février 2025 est le produit d'une histoire d'amour continue avec la région culturellement riche du sud de la Louisiane connue sous le nom d'Acadiana, ou plus précisément, la petite ville magique de Lafayette.

Track Listing

1. Louisiana – written by Miss Tess & Maya de Vitry
2. Ride that train – written by Miss Tess
3. Nobody wins – written by Kris Kristofferson
4. Lord, I need somebody bad tonight – written by Ben Peters
5. La lune c'est un cendrier – written by Miss Tess.& Maggie Justus
6. Learning not to care – written by Miss Tess
7. Take it easy – written by Miss Tess
8. Tennessee blues – written by Bobby Charles
9. La valse d'asteur – written by Miss Tess & Blake Miller




Produced by Thomas Bryan Eaton
 Engineered by Joel Savoy at Valcour Records in Eunice, LA
 Additional engineering by Thomas Bryan Eaton in Nashville, TN
 Mixed by Thomas Bryan Eaton in Nashville, TN
 Mastered by Tony Terrebonne in Atlanta, Georgia

Miss Tess vit et travaille à Nashville, mais elle est souvent à Lafayette. Thomas Bryan Eaton producteur est un guitariste et musicien exceptionnel. C' est un élément clé du groupe en tournée de *Miss Tess* depuis de nombreuses années.

Aussi séduisante, unique et diversifiée que les images, les sons et les odeurs qui émanent des quartiers de divertissement de Louisiane, *Miss Tess* propose un splendide échantillon de délices audio somptueux inspirés de Lafayette et de la grande région de l'Acadiana.

Miss Tess est peut-être une inconnue pour vous, mais elle est loin d'être une nouvelle venue dans la création de chansons aux sonorités plus anciennes pour un nouveau public. Cette artiste est une véritable vieille âme qui s'est fait un nom grâce à des chansons classiques de Country et de Western Swing avec son groupe "The Talkbacks", et en n'ayant pas peur d'explorer le big band country et les sonorités jazzy.



 Premium TM **Miss Tess – Louisiana**



Ce voyage l'a maintenant conduite en Louisiane, pleinement embrassée et vénérée dans les neuf chansons de ce nouvel album. Dans **Cher Rêve**, vous obtenez trois chansons classiques, issues du catalogue de Miss Tess réenregistrées avec un assaisonnement Louisiane et trois nouvelles chansons. Cela correspond également à trois morceaux country classiques déchirants, deux morceaux country optimistes d'inspiration cajun, deux chansons chantées en français, la chanson "**Lord, I Need Somebody Bad Tonight**" qui vous donne ces superbes vibrations pop des marais, et la chanson d'ouverture "**Louisiana**", qui est une chanson d'amour country pour l'État. Joel Savoy, a conçu **Cher Rêve** dans son studio d'Eunice, en Louisiane, il s'est assuré que les sons et les textures étaient authentiques.

L'album a été produit par le partenaire de Miss Tess, Thomas Bryan Eaton, qui tourne régulièrement avec elle.

Écoutez la version émouvante de Miss Tess « **Nobody Wins** » de Kris Kristofferson ou sa chanson originale « **Learning Not To Care** ».

Écoutez « **Ride That Train** » et « **Take It Easy** » et perdez-vous dans les sonorités "Country Cajun".

C'est le gombo des influences musicales de la Louisiane qui se mélangent si bien et rendent le tout si fascinant. Lorsque vous prenez une chanson comme le morceau français « **La Valse D'asteur** » co-écrit par Miss Tess elle-même, vous ne parviendrez peut-être pas à comprendre un seul mot, mais vous ressentez chaque mot car il est en phase et éveille un intérêt archaïque que seuls ces sons distincts de la Louisiane peuvent attiser.

Les sons cajuns et créoles de la Louisiane reviennent également en vogue. Mais ceux d'Acadiana, ils ne sont jamais partis, ils sont essentiels à la vie, lui conférant les joies, les peines et les saisons des habitants de la région. C'est ce que Miss Tess capture dans **Cher Rêve**.

Musiciens

Blake Miller – accordion

Brittany Haas – fiddle on 5

Chas Justus – electric guitar on 7, acoustic guitar on 9

Chris Stafford – Wurlitzer

Kelli Jones – harmony vocals

Joel Savoy – fiddle on 1, 2, 9

Matt Combs – fiddle on 3, 8

Matty Meyer – drums, triangle

Miss Tess – vocals, acoustic and electric guitar

Paul "Bird" Edwards – washboard

Tim McFatter – sax on 4

Thomas Bryan Eaton – electric, acoustic & nylon string guitars, pedal steel, piano, organ, synthesizer, tambourine, pants, harmony vocals

Trey Boudreaux – electric & upright bass





Ray Mee Auteur, compositeur, interprète (Sausset les Pins)

Histoire d'une chanson : *I'll Fly Away*.

 YouTube TM *Joey+Rory - I'll Fly Away - 2015*

I'll Fly Away est un hymne religieux protestant écrit et composé par Albert E. Brumley (en) et publié en 1932. Il a été repris par de très nombreux artistes et constitue l'une des chansons les plus interprétées dans les genres du gospel et du bluegrass. C'est également un classique des second line lors des obsèques à la Nouvelle Orléans.

En français, cet hymne a été traduit et porte le titre "Je m'envolerai".

Cette chanson mythique est interprétée ici par la très regrettée Joey Feek et son mari Rory, elle prend un sens tout particulier quand on sait que Joe est décédé d'un cancer du col utérin foudroyant en 2016, un an après avoir tourné cette vidéo.



Joey Marie Feek était une américaine, chanteuse et compositrice de musique country. De 2008 à 2016, le duo Joey + Rory se composait d'elle et de son mari, Rory Feek. Joey décède le 4 mars 2016, (elle avait 40 ans) à Alexandria, Indiana, États-Unis des suites d'un cancer. Elle donne naissance à fille Indy Ils furent sur Equiblues (France) en 2011.

Un matin joyeux quand cette vie sera finie
Some glad morning when this life is over
je m'envolerai
I'll fly away
Vers une maison sur la rive céleste de Dieu
To a home on God's celestial shore
je m'envolerai
I'll fly away
Je m'envolerai, oh, Gloire
I'll fly away, oh, Glory
je m'envolerai
I'll fly away
Quand je mourrai, Alléluia, peu à peu
When I die, Hallelujah, by and by
je m'envolerai
I'll fly away

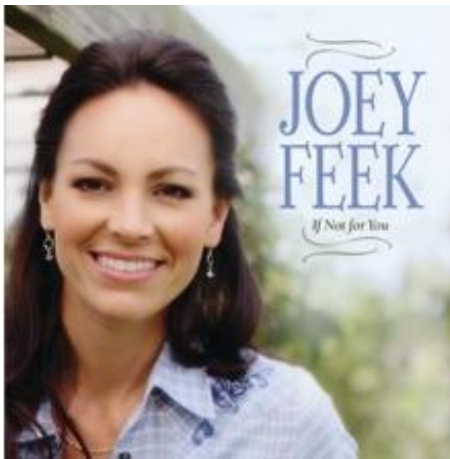


Encore quelques jours fatigants et puis
Just a few more weary days and then
je m'envolerai
I'll fly away
Vers un pays où la joie ne finira jamais
To a land where joy shall never end
je m'envolerai
I'll fly away
Je m'envolerai, oh, Gloire
I'll fly away, oh, Glory
je m'envolerai
I'll fly away
Quand je mourrai, Alléluia, peu à peu
When I die, Hallelujah, by and by
je m'envolerai
I'll fly away
Quais, quand je mourrai, Alléluia, peu à peu
Yeah, when I die, Hallelujah, by and by
je m'envolerai
I'll fly away

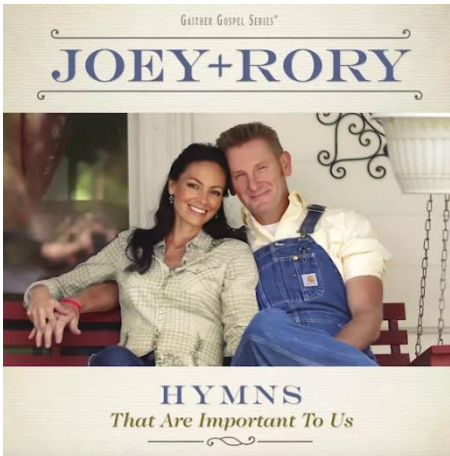


Indiana sur la tombe de sa maman.

Cimetière de la ferme familiale Feek à Lewisburg, Tennessee.



Album "If Not For You" sorti le 7 avril 2017.



Hymns

Indiana à bien grandi elle a aujourd'hui 11 ans, elle est née le 17 février 2014.



Indiana ou Indy, et son père Rory Feek, invités sur la scène du Grand Ole Opry.



Cette liste ne demande qu'à être complétée, faites-vous connaître.

L

es Radios sur le net. (**Clic** sur les logos) (Podcast, **Clic** sur les photos).



Une nouvelle émission A compter du 7 janvier 2025 Patrick Brunet de PONY EXPRESS proposera une émission spéciale Bluegrass : **American Pickers**. Elle sera diffusée sur la Radio de Gap, RAM 05 -FM 97.3 et sur le site : <https://ram05.fr>. Vous pourrez l'écouter tous les 1er et 3ème mardis du mois à 11h, ainsi que tous les 2ème et 4ème mercredis de chaque mois à 21h.



The Big Cactus Country est une émission d'une heure spécialement consacrée au meilleur de la musique américaine: country music, folk, americana, rockabilly, bluegrass, Southern rock. Un programme hebdomadaire produit et animé par **Johnny & Alison Da Piedade** pour les news de Nashville.



La Musique Country par **RockinBoy** (allias **Jacques Dufour**) sur Lyon Première FM 90.2 tous les Dimanches de 21 h à 23h ... et depuis 36 ans - Un **Clic** sur la photo de Jacques ouvre les Podcasts de l'émission.



Georges Carrier, passionné de Country Music fut le Président du Festival Country Rendez-Vous de Craponne pendant une quinzaine d'année; festival qui est devenu le 1er de France et l'un des tout meilleurs d'Europe. Il crée **The Texas Highway Radio Show**.



Country Roots Show ".Radio Arc en Ciel à Strasbourg. Country Roots Show c'est le rendez-vous musical des amateurs de musique country. Animée depuis plus de 36 ans par **Marion Lacroix** ce rendez-vous du samedi matin (10h - 12h) est une véritable institution de l'antenne.



Jack Salvaigo, un passionné, 6 mois à New York, 2 ans dans l'Oklahoma, le retour en France et depuis il partage ses souvenirs avec **Jack in the Box** sur Soleil Fm. Il dévore tout, Country, Rockab, Honky Tonk. Il fait équipe depuis quelques temps avec un autre passionné, à savoir John Mary.

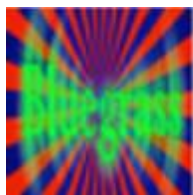


Patrick Molis anime l'émission Country & Souvenirs qui a succédé à Souvenirs Souvenirs en 1994 au sein de Radio Enghien dans la proche banlieue nord de Paris dont le nom a évolué au fil des ans pour s'appeler maintenant IDFM. Dans son émission Patrick privilégie des chanteurs qui ne sont pas sur les grands labels, en n'oubliant pas les succès des 70 dernières années.



Marie Jo Floret & Gérard Vieules, animent WRCF, une web radio créée en 2008. Créée à partir de Radionomy, puis devenue indépendante en 2016. Radio participative, WRCF est gérée dans le cadre d'une passion pour la Country Music dans une démarche de vulgarisation et de promotion de ce style musical.

A animateurs et Emissions.



Christian Koch est dans le milieu de la Country Music depuis de nombreuses années, il produit deux émissions hebdomadaires : "**Bluegrass Rules**" et "**Sur la route de Nashville**" pour WRCF, The Texas Highway Radio Show et autres radios.



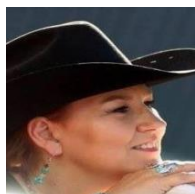
25 minutes sur les routes américaines dans le bus de **Jean-Pierre Thomassin**. Country, Blue grass, Rockabilly, Western-Swing etc... Une évasion musicale de part et d'autre des États-Unis.
Emission : **Coast to Coat** retransmise nationalement sur RCF Radio.



Frédéric Moreau vous propose son émission dédiée à la musique country : **Fred's Country**.
Rendez-vous tous les mardis à 20h sur RCF Berry mais aussi sur d'autres plateformes.



Émission présentée par **Philippe Caux**.
Dans "**Only Country**", découvrez tout ce qui fait la country d'aujourd'hui, avec **Flep**.



Claudine Bauquis présente comme animatrice (DJ) une émission country d'une heure tous les lundis à 19h sur RadioPremière.fr : **CB Country Show**.
Vous pouvez l'écouter en différé sur le podcast de la station.
Claudine va arrêter cette activité (studio trop loin de son domicile) Elle fera des Emissions ponctuelles.



Tous les samedis, le **Valerie Bellot Show** diffuse de la New Country des superstars, aux nouvelles découvertes, d'artistes directement de Nashville ou autres. Up Radio Paris Samedi 19h00 - 21h00 (2 h) Heure d'été d'Europe centrale (UTC + 2)



Honkytonk radio, c'est une heure de musique consacrée aux nouveautés country, tous les mercredi de 20h à 21h sur RVR radio-tv, une radio associative entre Loire et Rhône. , la radio existe depuis 1982 et mon émission depuis 17 ans. But de l'émission, faire découvrir l'actualité country des USA , Canada, Australie en particulier.



Couleur Country animée par **Bruno Richmond**.
(tous les 15j)

12h00 sur Radio Ondaine le samedi
10h00 sur FM43 le samedi.

Rediffusion : Lundi 12h sur FM43 Mardi 19h10 sur Ondaine





Par Jacques Dufour (Radio Lyon 1ère).

Nécrologie : Melba Montgomery (86 ans- 1938 - 2025).

Melba Montgomery fût une chanteuse country populaire entre 1960 et 1970.



Elle a classé 30 chansons dans les charts et obtenu un seul n°1 en 1974 avec No Charge adapté en France par Marie Laforêt (Cadeau). Melba Montgomery a la particularité d'avoir classé 6 duos avec George Jones, le premier en 1963, et 6 duos avec Charlie Louvin, des Louvins Brothers. En quelque sorte ce fût sa spécialité.

Née en 1938 dans le Tennessee elle a grandi en Alabama et nous a quitté le 15 janvier à l'âge de 86 ans.

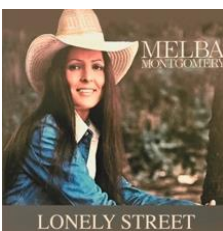
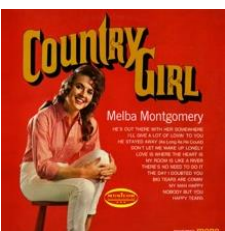
Premium ^{FR} **Marie Laforêt "Cadeau"**

Photo: Courtesy of Robert K. Oermann collection.



En tant qu'auteure et -compositrice, elle a enregistré plus de 100 compositions. Melba Montgomery a écrit "We Must Have Been Out of Our Minds.". Ce duo à succès de 1963 avec George Jones a depuis été enregistré par plus de deux douzaines d'autres stars.

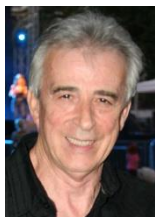
Elle a également co-écrit « What Do You Say to That », qui a été un succès retentissant pour George Strait en 1999. Sa chanson de 1970 « Don't Keep Me Lonely Too Long » a été enregistrée par Connie Smith, Skeeter Davis, Eddy Arnold, Dottie West, George Jones et d'autres.



Premium ^{FR} **Melba Montgomery "No Charge"**

Premium ^{FR} **Charlie Louvin and Melba Montgomery**

Premium ^{FR} **George Jones Melba Montgomery**



Par Jacques Dufour (Radio Lyon 1ère).

Par Gérard Vieules (WRCF Radio – Montpellier)

La place de l'I.A. dans la création.

J'ai fait un essai avec l'I.A. j'ai obtenu une chanson à partir d'un texte personnel.

Deux possibilités sont offertes, soit on donne un thème et des mots clefs et l'IA génère la chanson soit on fournit un texte. Il suffit dans les deux cas de préciser le style musical, le genre de voix et les instruments. Une minute après "l'œuvre" est produite.

Jacques informé de cela a réagi et écrit un texte sur le sujet.

Il ouvre un échange, nous serons attentifs à tous vos commentaires, une synthèse en sera faite qui sera publiée dans le prochain CWB.

Gérard

Lettre ouverte

Une nouvelle chanson de Randy Travis vient d'être adressée aux radios J'étais dubitatif sachant que ce merveilleux chanteur se déplaçait il y a peu en chaise roulante et parvenait à peine à articuler quelques mots lorsqu'il était invité sur une scène. Cela 12 ans après l'AVC dont il a été victime, le laissant à deux doigts de la mort. Alors de là à chanter comme aux beaux jours de sa carrière... Oui mais voilà qu'arrive à la rescousse des producteurs toujours avides de profits cette fameuse intelligence artificielle. Et l'argent n'a pas d'odeur.

Bien sûr il y a déjà eu des précédents mais qui ne trompaient personnes. On se souvient de la vidéo sur laquelle Elvis chantait sur scène avec ses musiciens Blue Christmas avec Martina Mc Bride en faux duo. L'un était filmé de dos et l'autre de face. Un procédé régulièrement utilisé au cinéma. Encore moins scrupuleux on peut citer un autre faux duo entre Anita Cochran et Conway Twitty en 2004 (I Wanna Hear A Cheating Song) alors que ce dernier était décédé depuis 11 ans. Le procédé utilisé par les techniciens consistait à récupérer des tronçons de bandes magnétiques sur lesquels figurait la voix du défunt chanteur.

Fort heureusement on s'est arrêté à cette seule expérience (à ma connaissance).

Pour en revenir à Randy Travis c'est bien l'intelligence artificielle qui a reconstitué la voix du chanteur. Certains vont s'enthousiasmer pour la prouesse technique. Certes, mais c'est alarmant car à partir de là on pourra faire déclarer n'importe quoi à un artiste ou à un homme politique. Et comment réussir à prouver que vous êtes victime d'un montage ?

Nous entrons dans une ère où nous n'allons plus avoir à faire à des imitateurs qui rendent hommage à des artistes. Il s'agit ni plus ni moins que d'une usurpation d'identité.

Une escroquerie qui constituera peut-être dans un futur proche à nous faire avaler des inédits de Johnny Cash, de Hank Williams ou de Patsy Cline. Et qui sera assez malin pour démasquer la supercherie ?

Jusqu'à présent on saluait le départ d'un artiste par la mention « rest in peace ». Nos chers disparus risquent de ne plus dormir longtemps en paix.

Jacques DUFOR



Je ne suis pas musicien et néophyte en la matière, par curiosité j'ai utilisé l'I.A.
En voilà le résultat qu'elle en est la valeur ? Je n'en sais rien, sauf que c'est " bluffant".
Voici un texte personnel et l'écoute de la chanson générée.



Ecoute "Guerre Maudite".(**Clic** sur le logo).- Version Bluegrass.



Version US (Merci à Georges Carrier pour la traduction) - Version Country.

Guerre maudite,

J'entends comme l'écho que réfléchit le mur,
Les desseins des tueurs me sont insaisissables,
Car je pense surtout aux êtres vulnérables,
Ils avaient tout prévus, sauf l'avenir obscur.
Honte à ces va-t'en guerre, intelligence limitée,
Honte à ces têtes sans âmes, à ces cul-terreux, à ces décideurs
Qui par une signature, brisent les destins, sauf le leur.
Hélas ! Que de forfaits en ce pays peu sûr,
Mais les tourments sont là, cruels, incontournables,
Interdisant l'accès des abris secourables.
Demain est incertain, dans ce ciel, point d'azur !
Honte à ces va-t'en guerre, intelligence limitée,
Honte à ces têtes sans âmes, à ces cul-terreux, à ces décideurs,
Qui par une signature, brisent le destin des humains.
La guerre et le malheur, tant de maisons ruinées,
Attestent de l'ardeur des luttes acharnées,
Les morts jonchent le sol sur d'horribles chemins.
Honte à ces va-t'en guerre, intelligence limitée,
Honte à ces têtes sans âmes, à ces cul-terreux, à ces décideurs
Qui par une signature, brisent le destin des humains,
Les bombes en tous lieux, font éclater la pierre,
Que reste-t-il à ces pauvres humains ?
Ils n'ont pour se couvrir qu'une intense prière.
Honte à ces va-t'en guerre, intelligence limitée,
Honte à ces têtes sans âmes, à ces cul-terreux, à ces décideurs,
Qui par une signature, brisent les destins sauf le leur.

GV



Cursed war,

I hear like the echo that the wall reflects,
The designs of the killers are elusive to me,
Because I think especially of the vulnerable beings,
They had planned everything, except the dark future.
Shame on these warmongers, limited intelligence,
Shame on these soulless heads, these country bumpkins,
these decision-makers
Who with a signature, break destinies, except their own.
Alas! How many crimes in this unsafe country,
But the torments are there, cruel, unavoidable,
Prohibiting access to helpful shelters.
Tomorrow is uncertain, in this sky, no azure!
Shame on these warmongers, limited intelligence,
Shame on these soulless heads, these country bumpkins,
these decision-makers,
Who with a signature, break the destiny of humans.
War and misfortune, so many ruined houses,
Attest to the ardor of fierce struggles,
The dead litter the ground on horrible paths.
Shame on these warmongers, limited intelligence,
Shame on these soulless heads, these country bumpkins,
these decision-makers
Who with a signature, break the destiny of humans,
Bombs everywhere, shatter the stone,
What is left for these poor humans?
They have nothing to cover themselves with but an intense prayer.
Shame on these warmongers, limited intelligence,
Shame on these soulless heads, these country bumpkins,
these decision-makers,
Who with a signature, break destinies except their own.





Bruno Richmond (Radio Radio Ondaine & FM 43) – Firminy.

Causons Western au coin du feu : Vera Cruz



Le simple fait d'avoir présenté deux événements western, l'an passé, dans deux cinémas pour le compte de radio FM43, m'avait redonné la passion du genre, s'il ne m'avait jamais quitté.

C'est dans cet esprit que cette petite rubrique sans prétention est rédigée, pour faire aimer le western, matrice de genres futurs : (polars, blockbusters,

etc.). Mais qui reste cependant à part, parce qu'indissociablement lié à l'Histoire (américaine). Mais je le répète, ne vous attendez pas à un travail de critique professionnel. C'est une production de passionné pour des passionnés de westerns. Bienvenue dans « La Poussière » chers amis. Je vous parle aujourd'hui d'un chef d'œuvre de 1954.

Quelle Histoire !



« Vera Cruz » ouvre une page de l'Histoire du Mexique qu'il faut connaître pour bien comprendre le film. Parallèlement à la Révolution mexicaine, un autre conflit lui était un peu semblable, la Guerre de Sécession (1861-1865) en raison de son caractère religieux en filigranes : lutte entre fanion républicain du Nord contre drapeau - à Croix de Saint-André - du Sud, protestants contre catholiques, sous le prétexte fallacieux de l'esclavage des noirs dans les plantations de coton.

Comme je le redis souvent à la radio dans « Couleur Country » », autant on ne doit pas approuver l'esclavage, autant on ne doit pas être dupe des motifs réels de l'invasion militaire décidée Abraham Lincoln. Une partie de l'opinion française, essentiellement catholique, souhaitait une victoire du président Jeff Davis. Or voici que la même année du début de cette lutte à mort entre yanks et rebs, Napoléon III installait un empereur catholique sur le trône du Mexique, ce qui allait allumer la mèche d'une guerre entre soldats du nouveau souverain et partisans du président déchu.

Trois ans plus tôt le Mexique avait porté l'indien Bénéto Juárez à la présidence, avec le soutien des États-Unis d'Amérique, de l'Angleterre et de l'Espagne. Or, le nouveau président était libéral et franc-maçon. Des jours sombres s'annonçaient pour les chrétiens du Mexique. Il suffit de se souvenir de la persécution sanglante des Cristeros par le gouvernement Calles au début du XXème siècle.



C'est pour cette raison que les catholiques mexicains avaient multiplié les démarches auprès de l'impératrice Eugénie, dont ils connaissaient les sentiments catholiques. Celle-ci, dont voici à droite le très beau profil peint en 1855 par Winterhalter, demande à son époux d'envoyer des troupes françaises au Mexique (1). Le but était à la fois de protéger les catholiques du Mexique et d'asseoir une présence française au sud. En effet, les visées expansionnistes des Américains inquiétaient la France impériale depuis 1840. A l'issue de la Guerre Américano-Mexicaine, dont le massacre de Fort-Alamo avait été le lointain déclencheur, la « Perle de l'Empire Hispanique » (sic) avait été amputée des deux tiers de son territoire, que les Etats-Unis avaient annexés sans aucun scrupule de conscience.

L'Amérique yankee poussait vers le Sud, et les Antilles françaises étaient menacées d'annexion.



Napoléon III, suite aux démarches de l'impératrice, est donc décidé à construire un barrage pour contenir la déferlante américaine. Le choix du Mexique est approuvé en raison de sa tradition catholique et monarchique. L'impératrice Eugénie des Français a finalement réussi à décider son époux à y envoyer un corps expéditionnaire (1). C'est ainsi que l'archiduc Maximilien de Habsbourg devient Maximilien Ier du Mexique (ci-contre). Mais l'empire hispanique des Amériques (1861-1867) sera éphémère puisque Maximilien d'Habsbourg sera fusillé par les troupes révolutionnaires juaristes le 19 juin 1867, un an avant l'histoire de « Vera Cruz ».

Le film se déroule également un an après la reddition du général confédéré Lee au général unioniste Grant, le 8 avril 1865 à la suite de la défaite sudiste de Petersburg et de l'incendie de la ville de Richmond allumé par les troupes nordistes.

La défaite du Dixieland est paraphée dans une petite bourgade de Virginie, Appomatox, à 150 km à l'ouest de Richmond. L'ancien général confédéré Pierre Gustave T. de Beauregard (2) qui sera gracié par le président Andrew Johnson, a regagné sa demeure familiale à la Nouvelle Orléans. Ses soldats ont été démobilisé et, parmi eux, on peut imaginer le colonel Benjamin Trane, mais nous sommes déjà dans l'histoire de « Vera Cruz ».

L e film !

La guerre fait rage au Mexique opposant les armées impériales de Maximilien aux guérilleros rebelles de Juarez. Un chef de bande sans scrupules nommé Joe Erin (joué par Burt Lancaster) et l'ancien officier sudiste Benjamin Trane (Gary Cooper) se retrouvent au cœur d'une guerre qui leur est d'abord étrangère. Cependant, Trane, comme Erin sont sollicités par les deux camps, en raison de leurs qualités de fins tireurs. Le marquis Henri de Labordère (Cesar Romero), lié à Maximilien Ier du Mexique (George Macready), l'emporte. Contre la promesse de plusieurs milliers de beaux dollars, il réussit à les engager pour encadrer l'escorte des lanciers impériaux : la mission officielle est de protéger le carrosse menant la comtesse Marie Duvarre (Denise Darcel), la maîtresse du marquis, qui doit se rendre à Vera Cruz. Cependant le but du voyage est de transporter en douce trente millions de dollars pour aider la cause de Maximilien. La somme est entreposée dans quatre caissons placés dans le double-fond du carrosse.

Les seules personnes à être au courant de la présence de l'or sont le marquis, l'officier commandant les lanciers et la comtesse.

Mais la présence de Benjamin Trane et de Joe Erin va mettre le plan par terre. Arrivés à la première étape, les deux compères ne tardent pas à découvrir que le carrosse transporte « un tas de beaux dollars » (3) que convoitent justement l'aventurier yankee et le sudiste ruiné par la guerre.



La comtesse, qui projette de duper son amant en déroband le trésor destiné aux forces impériales du Mexique, leur propose une association crapuleuse qu'ils acceptent. Le drame se terminera évidemment sur le carnage prévu.

Video



Le Duel

Q ui joue qui ?

Burt Lancaster joue Joe Erin un chef de bande sans scrupule, qui tue jusqu'à ses compagnons en souriant de manière sadique. L'espèce de bestialité qui anime Lancaster pour ce rôle n'est pas sans rappeler la vitalité animale d'autres acteurs de westerns, tel un Kirk Douglas.

Mais je ne me souviens pas d'avoir jamais vu Kirk dans un tel rôle de pourri satisfait de lui... Burt Lancaster crève l'écran en sombre canaille au sourire perpétuel et c'est lorsqu'il sourit de toutes ses dents, qu'il est le plus dangereux et le plus fourbe. A deux moments du film Joe manquera de peu de tuer des enfants et une jeune femme ! Je ne sais pas si le plus violent des « Django » serait allé jusque-là. C'est cruel à dire, mais on remarque la joie évidente que prit Burt Lancaster à jouer cette canaille immorale...



Face à lui, Gary Cooper fait plus civilisé. Il joue le rôle de Ben Trane, un ancien colonel confédéré rendu à la vie civile. Les deux hommes sont semblables par leur soif d'or et leur côté bassement matérialiste. A un moment, comme le marquis de Lagordère lui demandait s'il était croyant, Ben lui montre sa carabine winchester en lui répondant : « Moi je crois...en ça ». Ce qui le sépare de Joe cependant est son absence de cruauté sadique, et sa courtoisie toute sudiste envers les dames, ce qui faisait ricaner Joe Erin...

La réalisation avait proposé à Cary Grant le rôle, mais celui-ci avait décliné l'offre au profit de Gary Cooper qui, deux ans plus tôt, incarnait un noble shériff courageux, déterminé à arrêter Franck Miller au péril de sa vie, lequel Miller doit arriver par le train de midi tapante (« High Noon ») et qui sifflera trois fois lorsque le truand descendra du train.

De même, Burt Lancaster avait proposé la chanteuse et actrice française Patachou, alias Henriette Ragon (1918-2015), pour le rôle de la comtesse Marie Duvarre, proposition acceptée par l'intéressée jusqu'à ce que celle-ci apprenne que le tournage allait être entièrement tourné au Mexique, ce qui l'aurait éloigné de son fils Pierre, le futur Pierre Billon compositeur, parolier et chanteur. Le rôle de la comtesse revint alors à Denise Darcel.



On découvre dans ce film Charles Bronson (ci-contre au premier plan) dans un de ses premiers films. Il y joue le rôle de Pittsburgh, un des gars de Joe Erin. « Vera Cruz » est le 8ème film dans lequel Bronson tourne, et le second western après son rôle dans « L'Aigle Solitaire », sorti également en 1954.

Dans « Vera Cruz » l'acteur continue à être nommé sous son véritable nom, Charles Buchinsky. Curieusement, plus de dix ans avant son personnage du pistolero venu dans l'Ouest pour abattre Franck le tueur de son frère sur un air d'harmonica, il jouait également de l'accordéon-à-bouche dans « Vera Cruz ».

Parmi les vilaines trognes de « Vera Cruz », qu'on remarquera en 1968 dans « Il était une Fois dans l'Ouest », il faut noter Jack Elam lequel, vous vous en souvenez, est mort d'un trou dans son long manteau peu après le départ d'un certain train ayant déposé sur le quai l'Harmonica. On remarque aussi Ernest Borgnine (ci-dessus), celui qui dans « Il était une Fois dans l'Ouest » manquera de peu de défaillir à l'entrée de la belle Claudia Cardinale dans son abreuvoir à cowboys.

Qu'en penser quoi ?

« Vera Cruz » est donc un film réalisé par Robert Aldrich, d'après le roman d'un grand auteur western, avec Louis L'Amour, je veux parler de Borden Chase. « Vera Cruz » est produit par James Hill et Harold Hecht. La musique est signée Hugo Friedhofer. Ce beau film se situe à mi-chemin entre le classicisme de l'âge d'or du western (1940-1960) et sa révolution italienne (1960-1970).



Ce long-métrage marque le crépuscule du western à papa par le respect de certains codes du genre, avec le héros qui ne tue personne dans le dos. Il marque aussi l'aube du western spaghetti avec ses pulsions criminelles. En effet Joe Erin, le méchant il est vrai, a une forte envie de tuer les petits gamins qu'il prend en otage. Également, à propos de Nina jouée par Sarah Montiel, il déclare rageusement à Ben : « Je l'aurais abattue sans hésiter ! ».

Ce film de Robert Aldrich marque un tournant dans le genre western, puisque le combat du héros est dépourvu de tout caractère chevaleresque.

En effet, les héros ne se battent plus pour défendre la justice, mais pour leurs intérêts, l'argent essentiellement, comme dans les spagh'. Ce n'est qu'à la fin, avec le duel final, que le héros endosse le costume du défenseur du bien



Ceci étant dit, tout n'est pas sombre dans ce film. On a droit à la majesté écrasante des grosses productions westerniennes, avec ses paysages magnifiques.

Également ce sont des centaines de figurants qui font de ce spectacle un régal.

Tout de même !

Bruno Richmond présente « Couleur Country », un samedi sur deux à 9h en simultané sur Radio Ondaine et sur FM 43. Cette émission peut s'écouter sur la bande FM et par internet sur « radio-ondaine.fr » et « radiofm43.org ».

Notes

1- essentiellement sa création la Légion Étrangère qui, sous les ordres du capitaine Danjou s'illustra à Camerone, glorieuse défaite du 30 avril 1863.

2- Le catholique romain Beauregard était d'ascendance française. On sait que son arrière petit-neveu n'est autre que l'actuel Eric Vieux de Morzadec, auteur du livre « Héros oubliés – Les généraux français de l'armée confédérée » publié à l'Atelier Fol'Fer (atelier-folfer.com)

3- Cette canaille sordide de Tuco jouée par Eli Wallach dans « Le Bon la Brute et le Truand »

4- Si Cary avait accepté, Gary ne se serait pas brûlé avec une cartouche : la vedette dut être hospitalisée quelques jours...



Gary Cooper et la belle Sarah Montiel

Big Jake.

En 1909 au Texas, le gang des tueurs sanguinaires de John Fain (Richard Boone) s'introduisent au ranch McCandle et massacrent le personnel, blessent l'un des fils de la patronne Martha McCandell, une femme à poigne qui vit séparé de son époux le rude Jacob dit Big Jake, depuis une dizaine d'années. Enfin les tueurs kidnappent contre rançon d'un million de dollars le jeune Jeff McCandle (Bobby Vinton), le petit-fils de Martha (Maureen O'Hara). Celle-ci appelle à l'aide son mari, Jacob, dont elle est séparée depuis presque 10 ans. Celui-ci lui promet de ramener le gosse, après avoir tué toute la bande. Une traque intense commence. Un excellent western, un chef d'œuvre ! C'est certainement l'un des meilleurs westerns de, et avec, John Wayne, qui signe également l'un des westerns les plus sanglant de sa carrière. L'humour et l'émotion se mêlent à une action trépidante. John Wayne y est magistral en patriarche boucané.

Signalons aussi le jeu d'acteur d'un Richard Boone qui est exceptionnel en rôle de méchant.

Le Grand Jack dans un Grand Film !

d'après :

- « Les Cow-Boys » Coll. « Far-West » – Time Life Magazine

- La collection des numéros de « Country Music Attitude » (countrymusicattitude.com) d'Alain Sanders, parrain de Couleur Country (1)





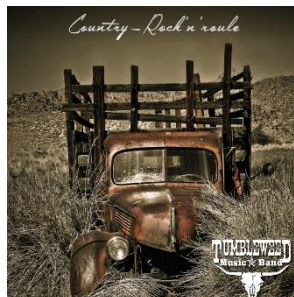
Par Jacques Dufour (Radio Lyon 1ère).

Made in France

Bien que basé dans le bassin parisien le groupe **Tumbleweed Music Band** se produit dans toute la France et même en Suisse.



AVEC BRUNO - LAURA - CLAUDE - FRANCK - OLIVIER



Le quintet a été nominé en 2014 pour la sortie de son album et a remporté le tremplin du festival de Mirande en 2022.

Laura est au chant, à la guitare et au clavier, Bruno à la guitare lead et au chant, Claude à la mandoline, harmonica, banjo, guitare et pedal steel, Olivier à la basse et Guillaume à la batterie. Leurs dates sont dans l'Agenda du CWB.



Nouveau groupe dans le Gard : **Matchriver**. En fait il s'agit de la résurrection d'une formation qui sévissait du côté de Vesoul, Haute-Saône, il y a plus d'une dizaine d'années. Nous présenterons les nouveaux musiciens dans le prochain CWB.



Les Hillbilly Rockers sont de nouveau nominés aux Texas Sounds International Country Music Awards 2025.

Les Haut-Savoyards peaufinent leurs compositions en vue de la sortie d'un nouvel album prévue en 2026.





Patsy P. sortira un nouvel album mi-avril. Il sera constitué de 80% de compos et de quelques reprises folk et country. La chanteuse Normande prépare aussi un spectacle solo acoustique (voix et guitare) avec reprises et compos à la sauce Patsy P.



Single "Tell My Why", chanson qui sera sur le futur album.
(Ecoute, **Clic** sur la pochette).



Après s'être produit plusieurs années sous le nom de **Blue Grace Land** le quatuor lyonnais devient **Blue Fox** suite à un changement de personnel. Le répertoire est ancré dans le bluegrass mais se permet des incursions dans les musiques irlandaises et écossaises ainsi que dans le rock acoustique. Ce groupe a participé l'été dernier au festival off de la Roche sur Foron.

Le groupe est donc actuellement composé de :

- Bruno Rebreyend (chant, guitare)
- Tristan De Sainte-Foy (chant, fiddle, mandoline)
- Rémi Videira (chant, contrebasse)
- Christian Labonne (chant, banjo).

Le band sera présent sur le Festival American Fair de Châteauneuf les Martigues au cours du WE des 14 et 15 Juin 2025.





Par Jacques Dufour (Radio Lyon 1ère).

Vos dates, vos événements à envoyer à Jacques, c'est par ici.



Clic sur le Logo

L'Agenda. **Merci aux groupes et artistes qui nous communiquent leurs dates et infos.**

Apple Jack Country Band – 29/03 Vaudry Viré Normandie (14)

Austin Riders – 15/03 Arzal (56), 30/03 Les Sables d'Olonne (85), 06/04 Sannois

Blue Fox – 25/04 Dagneux

Buffalo Hill Billy – 07/03 Big Twin Rock Manduel (30), 05/04 Nançay (18), 26/04 Goven (35)

Cactus Candies – 05/04 Brasserie Trompe Souris LA Divatte (44), 18/04 TBC la Cervoiserie Tregueux St Brieuc (22), 19/04 Rock en Ville Lannion (22), 27/04 Marathon Nantes (44)

Crazy Pug – 01/03 Woutsviller (57), 08/03 Chaumont sur Tharonne (41), 15-16/03 Festival Aspach Michelbach (68), 22/03 St Alban (31), 29/03 St Vaury (23), 05/04 Narbonne (11), 26/04 St James (50)

Dusty Old Boys – 15/03 au Bamagotchi Dijon (21), 22/03 Complètement Miaou Shake Your Hips St Sernin du Plain (71)

Eddie Ray Cooper – 01/03 Théâtre de Laure en Bar Juan les Pins, 08/03 Badger Pub et Cave Draguignan

Eric Ward – 07/03 Eric Ward Chante Elvis M Restaurant Cosne sur Loire (58), 29/03 Sauternes (33) + Agnes Gauthier, 26/04 Prigonrieux (24)

G G Gibson – 28/03 Bourg St Andéol (07) + Katerina Augusta, 30/03 Montségur sur Lauzon (84) + Jo Kotchiar

Hen'Tucky – 14/03 Salle Olympe de Gouges Bourg en Bresse, 25/04 Café Associatif 1001 Vies St Genis Laval

Hillbilly Rockers Band – 14/03 La Seiche Sevrier (74), 20/04 Americ'Ain Festival Artemare (01)

Les Hoboes – 23/03 Musikenfête Montoire sur le Loir (41)

Karoline & Free Folks – 03/03 Kilomètre Zéro Paris (75), 05/03 Ninkasi Vaise Lyon (69), 14/03 Toï Toï Lyon (69) Cow Comino Train, 16/03 Course des Bords de Saône (69), 28/03 Kraspek Muzik Lyon (69)

Liane Edwards – 08/03 Casino Cransac (12) Trio

Lilly West – 01/03 Villenave d'Ornon (33), 08/03 Boulazac Isle Manoire (24), 15/03 Autun (71), 22/03 Grésy sur Aix (73), 30/03 Monfort en Chalosse (40), 06/04 Seysses (31), 12/04 Cognac la Forêt (87), 14/04 Cussac (87), 28/04 Salles la Source (12)

Lysaa Country Band – 29/03 Bois Bernard (62)

Mariotti Brothers – 15/03 Bernex, Genève (CH), 30/03 Fête du Fan Club

Martha Fields – 15/03 Espace Guy Drut Emerainville (77)

Patsy P. – 07/03 Aubart Le Havre (76) Froggys, 15/03 Irish Coffee Fécamp (76) Solo, 21/03 Irish Coffee la Ficelle Goderville (76) Solo, 30/03 Théâtre des Rochers + Freddy Della Nogent sur Oise (60) Solo, 20/04 Perriers sur Andelle (27) Solo

Prairie Dogs – 15/03 Marquette les Lille

Red Cabbage – 07/03 Barbatre, 05/04 St Hilaire du Rietz

Rockin'Chairs – 08/03 Plaisir (78), 29/03 Tournefeuille (31), 05/04 Gennes (25), 12/04 Cubzac (33), 19/04 Dormans (51), 26/04 St Martin de Crau (13)

Rousin'Cousins – 22/03 O'Varieties St Rémy de Provence (13), 03/04 Petit Marché Villevieille (30)

Rusty Legs – 15 au 08/03 Séjour Miléade Carqueiranne (83), 15/03 St Florent sur Auzonnet (30), 05/04 Ploermel (56), 05/04 au 19/04 Mur de Bretagne (22), 26/04 Berre l'Etang (13)

Thierry Lecocq.

01 mars, avec les Boumeurs, le Crimé, Paris

08 mars, avec Olivier Rouquier, salle le Zèbre, Paris

12 mars Dave Lanteigne, Canadien Place, Paris

27 mars Kaj Express, Happiness, Paris

12, 13 avril, Sawmill Workshop, Bois-Co 92

24 avril Kaj Express, Happiness, Paris

26 avril avec EU band & Scott Southworth (US), Goven 35



Bonne lecture et en route vers le Printemps.

